



FILMS SOUTENUS 2024

COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES



IMAGES
EN
BIBLIOTHÈQUES





FILMS SOUTENUS 2024

**COMMISSION NATIONALE
DE SÉLECTION DE FILMS
DOCUMENTAIRES
POUR LES BIBLIOTHÈQUES**

| | |
|-----------------------------|----|
| PRÉSENTATION | 4 |
| VALORISATION DES FILMS | 5 |
| FONCTIONNEMENT ET DIFFUSION | 6 |
| LES MEMBRES | 7 |
| LES CATALOGUES | 8 |
| LES FILMS | 11 |

LA COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES

La Commission nationale de films documentaires offre aux films qu'elle soutient l'opportunité d'être diffusés largement et découverts par les publics qui fréquentent les bibliothèques et autres structures culturelles, éducatives et sociales ainsi que par les spectateur·rices du Mois du film documentaire dans une diversité de lieux.

SOUTENIR ET VALORISER LA CRÉATION DOCUMENTAIRE RÉCENTE

Depuis 1989, Images en bibliothèques coordonne la Commission nationale de sélection de documentaires qui soutient des films de création récents pour une diffusion dans les médiathèques en France.

À la suite d'un appel à films lancé auprès des producteur·rices pour soumettre des documentaires produits ces deux dernières années, une présélection est réalisée et 145 films sont inscrits pour passer en commission. À ces films, s'ajoutent 35 films du festival Cinéma du Réel et 22 films du festival Jean Rouch. Une trentaine de bibliothécaires répartis en 10 comités de sélection se réunissent dans l'année pour étudier les films et réaliser la sélection.

Cette commission permet aux bibliothécaires de se repérer dans la production récente foisonnante de documentaires. La sélection constitue pour les professionnel·les un véritable label qui les aide dans les choix de leurs acquisitions.

L'accès aux films est facilité grâce à leur acquisition par l'un des trois catalogues partenaires : Images de la culture – CNC, Les yeux doc et l'ADAV.

EN 2024

373 FILMS SOUMIS À LA COMMISSION :

316 films proposés par les producteur·rices lors de l'appel à films dont 145 présélectionnés pour passer en commission. 35 films issus de la compétition du festival Cinéma du Réel et 22 films issus de la compétition du festival Jean Rouch. Soit 202 films étudiés en commission.

AU TOTAL, 68 FILMS SOUTENUS :

22 films diffusés par la Bpi
53 films diffusés par l'ADAV

VALORISATION DES FILMS

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Les films soutenus sont mis en avant lors du Mois du film documentaire. Images en bibliothèques propose les films avec des conditions de projection négociées avec les catalogues partenaires, valorise les films auprès des programmeur·rices, et propose une aide financière à ses adhérent·es pour inviter le·le cinéaste.

LA DOCOTHÈQUE: LA BASE DE DONNÉES D'AIDE À LA PROGRAMMATION DE DOCUMENTAIRES

La Docothèque référence les films soutenus et propose pour chacun une fiche-film complète : informations techniques, avis d'un membre de la commission, modalités de diffusion et historique des diffusions lors du Mois du film documentaire.

La Docothèque est une base de données qui référence tous les films diffusés pour le Mois du film documentaire depuis 2010. Elle permet de consulter des renseignements collectés sur plus de 18 000 films, mais aussi de voir dans quel cadre ceux-ci ont été programmés en répertoriant plus de 4 500 cycles thématiques, les propositions d'accompagnements qui ont été faites à chaque séance ainsi que le contact des participant·es ayant organisé ces projections. La Docothèque est un outil qui permet de préparer sa programmation en proposant des idées de films, d'intervenant·es, de thématiques tout en renseignant sur les modalités de diffusion et les personnes à contacter pour obtenir le film.

FILM-DOCUMENTAIRE.FR

Le site www.film-documentaire.fr indique la mention « Images en bibliothèques - Paris (France) - Film soutenu par la Commission nationale de sélection des médiathèques » pour chaque film soutenu par la Commission.

FONCTIONNEMENT ET DIFFUSION

L'inscription à la commission se fait lors d'un appel à films annuel sur la plateforme DocFilmDepot. Cette plateforme destinée aux festivals et aux sélectionneur·euses de films documentaires a été créée à l'initiative de l'association Ardèche Images pour faciliter la sélection des films notamment via un espace dédié de visionnage en ligne.

PRÉSÉLECTION ET SÉLECTION

Les films inscrits sont présélectionnés par des professionnel·les extérieur·es et par l'équipe d'Images en bibliothèques. Les présélectionneuses et présélectionneurs 2024 : Charlotte Bourgeade, Pauline Girardot Chevaucheur, Barbara Laïchi, Romain Lefebvre, Auriane Legendre, Virginie Pouchard, Marie Thomas-Penette et Chloé Vurpillot.

10 sessions ont lieu chaque année, au cours de chacune 10 à 15 films sont étudiés. Chaque session regroupe 6 membres : 4 bibliothécaires du réseau d'Images en bibliothèques, 1 membre du CNC (catalogue Images de la culture), 1 membre de la Bibliothèque publique d'information (catalogue national / Les yeux doc), et est animée par l'équipe d'Images en bibliothèques.

En partenariat avec le festival Cinéma du Réel, les deux commissions du mois de janvier sont dédiées aux films de la Compétition 2023. Puis, en partenariat avec le festival Jean Rouch, une des commissions du mois de mai visionne la compétition en amont du festival.

DIFFUSION

Les films soutenus sont acquis par l'un des trois catalogues partenaires pour permettre une diffusion dans les bibliothèques, les structures publiques et associatives du secteur culturel, éducatif et social : Images de la culture du CNC, Les yeux doc de la Bpi (uniquement pour les bibliothèques) ou l'ADAV. Pour les catalogues du CNC et de la Bpi, le soutien se concrétise par un achat des droits à la minute pour le visionnage à domicile (prêt de DVD et/ou droits de VOD), de consultation sur place (sur support physique ou en streaming sur leurs plateformes) ainsi que le droit de projection publique non commerciale. Ces droits sont acquis pour 10 ans pour la Bpi et 12 ans pour le CNC et peuvent éventuellement être renouvelés. Pour l'ADAV, le soutien prend la forme d'une micro-édition DVD si le film n'est pas édité et d'une labellisation particulière sur leur site et dans leurs différents supports de communication.

MEMBRES DES COMMISSIONS

Jean-François Baudin
Bibliothèque
départementale
des Hautes-Alpes
Gap

Thierry Barriaux
Bibliothèque
Oscar Niemeyer
Le Havre

Erika Carton
Médiathèque
de l'Orangerie
Vichy

Saad Chakali
Médiathèque
Édouard Glissant
Le Blanc-Mesnil

Sarah Doucet
Médiathèque d'Orléans

Julien Farenc
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Caroline Fisbach
Bibliothèque nationale
de France
Paris

Léa Gagnant
Médiathèque
Louis Aragon
Bagneux

Isabelle Grimaud
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Catherine Huquet
Médiathèque
départementale de l'Ain
Bourg-en-Bresse

Sophie Lamy
Médiathèque
Jean Falala
Reims

Delphine Ledru
Bibliothèque Mériadeck
Bordeaux

Béatrice Le Grand
École nationale
supérieure d'architecture
Marseille

Stéphane Miette
Médiathèque
départementale
de Seine et Marne
Le Mée-sur-Seine

Marina Mis
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Fabienne Moineaux
Médiathèque
départementale
de Meurthe et Moselle
Laxou

Audrey Montigny
Bibliothèque
départementale
de l'Ardèche
Veyras

Jacques Puy
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Anne-Françoise Rocchitelli
Bibliothèque
de l'Université
de Poitiers

Dominique Rousselet
Bibliothèque
Carré d'Art
Nîmes

Alexia Roux
Médiathèque
Édouard Glissant
Le Blanc-Mesnil

Élodie Saget
Médiathèque du Musée
du Quai Branly
Paris

Nihaya Serhan
Médiathèque
Blaise Cendrars
Paris

Aurélié Solle
Bibliothèque publique
d'information
Paris

Alexia Vanhée
Bibliothèque nationale
de France
Paris

Christophe Thomas
École nationale
supérieure
des arts décoratifs
Paris

Marie-Hélène Tomas
Médiathèque
intercommunale
Gilbert Dalet
Crolles

LE CATALOGUE IMAGES DE LA CULTURE

Images de la culture est un catalogue de films géré par le CNC. Il s'adresse aux organismes culturels, sociaux ou éducatifs et fournit des films pour le prêt à domicile, des consultations sur place et des projections publiques.

Le catalogue totalise aujourd'hui plus de 2000 œuvres documentaires et s'est ouvert en 2019 aux œuvres de fiction. Il représente une grande partie du patrimoine audiovisuel de ces vingt dernières années en rassemblant les œuvres aidées ou acquises par le ministère de la Culture, par l'ANCT (Agence nationale de la cohésion des territoires) via la commission CNC Images de la diversité, et par le ministère du Travail et le ministère des Solidarités et de la Santé via leur fonds Ecrans du social. Le CNC complète ce catalogue par ses propres acquisitions, en particulier par le biais du dispositif Regards sur le cinéma, et par une partie des films sélectionnés par la commission d'Images en bibliothèques.

LE SITE IMAGES DE LA CULTURE

Outre l'ensemble du catalogue des films, le site propose un grand nombre de ressources. Analyses, entretiens avec les réalisateur·rices, idées de programmations thématiques et filmographies viennent enrichir la proposition des films à disposition.

ACQUISITION DES DROITS

Le CNC acquiert les droits des films directement auprès des producteur·rices pour une durée de 12 ans. Les droits sont acquis à la minute et permettent aux structures culturelles, éducatives et sociales non commerciales de les proposer à leurs publics selon différentes modalités (voir plus bas). À l'issue de cette période, les droits des films peuvent éventuellement être renouvelés avec un nouvel achat de droits.

MODALITÉS D'UTILISATION

Projections et mise à disposition de DVD

Les films sont destinés à des projections publiques et gratuites sur le territoire français (Outre-Mer inclus), à la consultation sur place, ainsi qu'au prêt à domicile pour les usager·ères des médiathèques. Tous les films disponibles au catalogue sont présentés sur le site d'Images de la culture. Les commandes se font directement en ligne.

Tarifs à la vente :

DVD et Blu-ray : 15 € TTC l'unité.

Fichier numérique (clé USB, disque dur, envoi par ftp) : à partir de 5 € TTC selon le support choisi et le nombre de titres commandés.

Vidéo à la demande

Images de la culture propose également aux bibliothèques et centres de documentation un abonnement pour visionner les films en ligne. Cet abonnement annuel permet le visionnage de la totalité des films du catalogue par les bibliothécaires, ainsi que la création de programmations ponctuelles permettant aux usager·ères des bibliothèques abonnées de voir les films en ligne, dans la limite de 120 films par an.

Tarif de l'abonnement :

Accès et utilisation de la V&D : 120 € TTC/an

CONTACT

Leila Tsakaiev

leila.tsakaiev@cinematheque-documentaire.org

À partir du 1^{er} avril 2025, le catalogue Images de la Culture sera géré par la Cinémathèque du documentaire.

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

À toute structure de diffusion non-commerciale : bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

POUR QUELLE UTILISATION ?

Projection publique pour toutes les structures. Droit de prêt et de consultation sur place pour les bibliothèques.

LE CATALOGUE LES YEUX DOC

La plateforme publique de cinéma documentaire Les yeux doc, portée par la Bibliothèque publique d'information, propose aux bibliothèques françaises un catalogue national de films documentaires français et internationaux, régulièrement actualisé et éditorialisé, pour la projection publique et la vidéo à la demande par abonnement.

L'offre Les yeux doc s'adresse à toutes les bibliothèques françaises – municipales, de communautés de communes, départementales, universitaires, d'écoles d'enseignement supérieur... Ce service permet aux structures abonnées de projeter publiquement les films du catalogue, et à leurs publics de les visionner dans l'établissement ou à distance.

La plateforme propose 450 titres et s'enrichit régulièrement. La collection met l'accent sur le cinéma documentaire de création, en portant une attention particulière aux premières œuvres. Les films du catalogue, issus de grands festivals, remarqués lors de leur sortie en salles ou repérés dans les catalogues des sociétés de production, sont principalement sélectionnés lors des Commissions d'Images en bibliothèques.

ACQUISITION DES DROITS

La Bpi acquiert les droits des films auprès des ayants droits pour dix ans. Les droits sont acquis à la minute pour la projection publique et la V&DA. À expiration du contrat, une nouvelle demande de cession peut être effectuée; la politique documentaire du catalogue privilégie toutefois le renouvellement des titres.

MODALITÉS D'UTILISATION

Forfait pour la vidéo à la demande et la projection
ARTE Médiathèque, opérateur technique et commercial de la plateforme, propose des abonnements annuels à différents tarifs selon le type de bibliothèque et le nombre d'inscrites, à partir de 250 € HT par an pour les bibliothèques municipales et universitaires et de 350 € HT par an pour les bibliothèques départementales de prêt. Des frais supplémentaires d'installation sont facturés lors du premier abonnement, sur lesquels les bibliothèques adhérentes au réseau CoopNum bénéficient d'une remise de 10%. Ces abonnements donnent accès à l'intégralité du catalogue, pour la consultation sur place et à distance seule, ou incluant la projection publique non commerciale avec communication libre sur l'événement. Ils permettent de bénéficier d'un accompagnement dans la mise en place d'actions et de participer à plusieurs temps forts du réseau: Prix du public Les yeux doc, Journée professionnelle...

Forfait pour la projection seule

Ce forfait permet d'organiser 3, 5 ou 8 projections publiques non commerciales dans l'emprise de la bibliothèque avec communication libre sur l'événement, à partir de 35 € TTC par projection.

CONTACT

Pour en savoir plus sur l'offre

www.lesyeuxdoc.fr

Marion Carrot, Coordination – Les yeux doc

marion.carrot@bpi.fr / lesyeuxdoc@bpi.fr

01 44 78 45 70

Pour s'abonner

Pénélope Picard, Développement

commercial – ARTE Médiathèque

p-picard@artefrance.fr / 06 45 19 74 10

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

Aux bibliothèques accueillant du public.

POUR QUELLE UTILISATION ?

Selon votre abonnement, des droits V&D pour vos usagers seuls ou combinés à de la projection publique, ou de la projection publique seule.

LE CATALOGUE ADAV

L'ADAV fournit les organismes culturels, éducatifs ou sociaux qui ont (ou mettent en place) des vidéothèques de prêt et/ou de consultation sur place.

L'ADAV diffuse des milliers de programmes avec droits spécifiques attachés au support (DVD, Blu-Ray et Jeux vidéo sur consoles), pour des usages correspondants aux activités des organismes des secteurs culturels et éducatifs non commerciaux: le prêt et la consultation sur place.

ACQUISITION DES DROITS

L'ADAV négocie avec l'ensemble de l'édition commerciale (majors, éditeurs TV, éditeurs commerciaux indépendants), de l'édition institutionnelle et de la production indépendante (plus de 1000 producteurs-rices indépendant·es). Les recettes sont reversées aux distributeur-rices ou producteur-rices selon les ventes réalisées de DVD et/ou de fichiers numériques avec droits VOD via ADAVDIGITAL.

ADAVPROJECTIONS est mandaté par les distributeur-rices de films en salles et les producteur-rices pour louer des droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Les droits de projection des films sont reversés aux distributeur-rices et producteur-rices selon les locations réalisées.

MODALITÉS D'UTILISATION

L'ADAV propose trois catalogues, selon le type de droits demandés.

Droits de prêt et de consultation sur place

Le catalogue de l'ADAV compte actuellement plusieurs dizaines de milliers de DVD de documentaires disponibles pour les usages de prêt et/ou de consultation sur place (visionnage gratuit, dans les locaux de l'organisme acquéreur, sans communication extérieure).

Tarifs à la vente:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les éditeur-rices ou producteur-rices.

Droits de projection publique non commerciaux

ADAVPROJECTIONS propose la location de droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Ce droit locatif n'est valable que pour le seul lieu d'activité habituel de l'organisme diffuseur du film (jauge de 300 places maximum). Le catalogue propose actuellement plus de 16 000 films.

Tarifs à la projection:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les distributeur-rices ou producteur-rices. Le tarif négocié avec l'ayant-droit est précisé sur chaque fiche film et les devis s'obtiennent directement en ligne.

Droits VOD

ADAVDIGITAL permet aux réseaux culturels et éducatifs de prendre en main la constitution de leurs propres collections numériques et de gérer ainsi intégralement leur offre en ligne. Plus de 14 000 films sont disponibles avec droits VOD.

Tarifs:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les ayants droits.

CONTACT

Jeanne Terral, jterral@adav-assoc.com

01 43 49 42 44

www.adav-assoc.com

www.adavprojections.com et www.adavdigital.com

À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

À toute structure de diffusion non commerciale: bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

POUR QUELLE UTILISATION ?

Achat de DVD avec droit de prêt et/ou de consultation sur place, droits VOD, location de droits de projections publiques non commerciaux

LES FILMS

4801 NUITS

DE LAURENCE MICHEL

FRANCE / 2022 / 38' / LES FILMS DE LA PÉPINIÈRE



L'abstinence est le renoncement à la satisfaction d'une envie. Toute cessation de consommation alcoolisée doit être totale et définitive. En gros, j'ai pris perpette!

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

La réalisatrice, monteuse de profession, documente le parcours autobiographique d'une personne alcoolique devenue abstinente: enfance et jeunesse dans un milieu propice à la consommation et à l'addiction, isolement social, tentatives de frôler la mort, multiples tentatives d'en sortir. Les procédés d'évocation sont multiples: concrets avec des photographies et des films de famille, objets personnels chargés d'affection mis en scène avec une pointe d'humour, écrans noirs sans commentaires, images rédemtrices d'aurore boréale et de nuit étoilée. L'introspection est ainsi facilement et clairement partagée, et permet à la réalisatrice d'offrir un moment de vérité et de compréhension à son entourage et au-delà, et ainsi, sans doute, de ressentir une paix intérieure.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

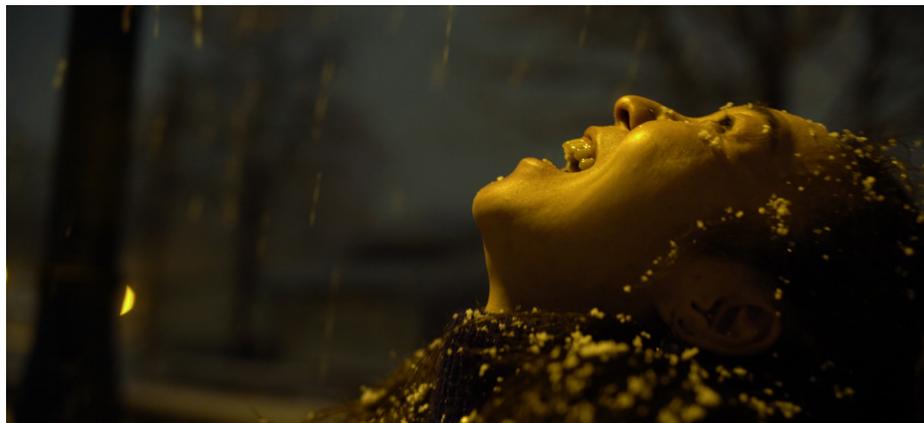
LES FILMS DE LA PÉPINIÈRE
Alice Marsal
+ 33 6 14 19 28 08
contact@lesfilmsdelapepinier.fr

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

A TEMPO

DE I-CHU LIN

FRANCE / 2022 / 80' / LES FILMS DU SILLAGE, VOSGESTV



Double de la réalisatrice, Yahui a abandonné le confort d'une vie toute tracée à Taïwan. Musicienne talentueuse, elle est venue en France pour vivre comme percussionniste au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Avec sa fille de 6 ans, elles vivent dans une roulotte prêtée par la troupe. *A Tempo* dresse un portrait intime et subtil de Yahui, une révoltée silencieuse et douce, entre deux cultures, l'Orient et l'Occident, dans lequel elle tente de construire « sa liberté intérieure ».

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

On suit le quotidien de Yahui, une artiste percussionniste taïwanaise qui a quitté le confort d'une vie toute tracée de fonctionnaire d'un orchestre d'état pour confronter son art à celui d'autres artistes. Elle laisse son pays et sa famille derrière elle, et choisit de s'installer en France. Elle a intégré la troupe du théâtre du Soleil à la Cartoucherie, et vit seule dans une roulotte avec sa fille. Lumineuse et belle, forte et fragile, déterminée et pleine de doutes, elle avance dans sa vie. On suit son parcours d'artiste, les répétitions, les représentations, mais aussi sa vie privée, sa recherche de stabilité. Mère célibataire, elle doute de ses choix. Sa décision d'élever sa fille loin de sa famille est un déchirement. De ce film, vécu comme une recherche de soi, émerge sa solitude profondément ancrée en elle et enfin assumée.

Nihaya Serhan, Médiathèque Blaise Cendrars, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU SILLAGE
Sylvie Brenet
+ 33 6 72 35 18 54
sylvie.b@lesfilmsdusillage.fr

ABOU LE KING

DE ARIANE DOUBLET

FRANCE / 2023 / 52' / SQUAWK



Abou veut être créateur. Pas petit, grand créateur. L'achat de sa première machine à coudre lui ouvre des perspectives. Elle ne se pédale pas comme au bled. Abou n'a jamais été à l'école, sa famille n'en avait pas les moyens. Un jour son père l'a donné à un monsieur, et ce monsieur l'a mis sur la route périlleuse de l'exil. Après un an et demi Abou est arrivé au Havre. Il est dans le plus grand lycée de la ville en CAP blanchisserie. Sur Instagram, il est Abou le King.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Jeune guinéen arrivé au Havre encore adolescent, Abou veut être créateur de mode. Il passe de foyers d'accueil en centres d'hébergement avec pour seule compagnie sa machine à coudre achetée d'occasion. Elève en bac pro couture, il crée des vêtements pour lui et son entourage. Ce jeune homme courageux s'impose dans la société avec la confiance et l'admiration de ses professeurs. Positif et jamais amer face aux difficultés, Abou est le King des réseaux sociaux. C'est un feel-good documentaire sur un jeune créateur attachant dont on a envie de connaître la suite des aventures.

Catherine Huquet, Médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SQUAWK
Dan Weingrod
+ 33 6 64 87 75 20
prod@squawk.fr

AGAINST THE TIDE

DE SARVNIK KAUR

INDE, FRANCE / 2023 / 97' / SNOOKER CLUB FILMS, LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE



Ganesh & Rakesh, deux amis pêcheurs autochtones, sont poussés au désespoir par une mer qui se meurt. Au rythme des catastrophes naturelles qui se succèdent, leurs vies familiales et leur amitié sont mises à rude épreuve.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Sarvnik Kaur, jeune documentariste indépendante indienne, filme les problèmes des kolis, communauté de pêcheurs vivant depuis des siècles sur les rivages de Mumbay, confrontés à la surexploitation des ressources de la mer pratiquée par des navires indiens ou étrangers, notamment chinois, qui utilisent des techniques interdites comme la pêche nocturne au LED. On est immergé dans l'Inde d'aujourd'hui, entre tradition et modernité, dans le sillage de deux amis pêcheurs, Rakesh et Ganesh, l'un reproduisant un travail artisanal millénaire, l'autre ayant investi dans un gros bateau, les deux traversant d'énormes problèmes d'endettement. Naissances, maladie, vie de couple, rapports avec les parents, conditions de travail, tels sont les thèmes abordés par ce film, salué dans des festivals internationaux comme Sundance.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE
Quentin Laurent
+ 33 1 43 62 83 30
films@oeilsauvage.com

ANA ROSA

DE CATALINA VILLAR

FRANCE, COLOMBIE / 2023 / 93' / L'ATELIER DOCUMENTAIRE



Une unique photo d'identité retrouvée après la mort de mes parents: celle de ma grand-mère, Ana Rosa, morte avant ma naissance et dont on ne parlait jamais dans la famille. Je savais seulement qu'elle avait subi une lobotomie.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

La famille est le terreau fertile de nombreux films documentaires, tant ce microcosme intime est un concentré de tragédies humaines. La famille de Catalina Villar ne fait pas exception à la règle. Lorsqu'elle découvre par inadvertance une photo d'identité de sa grand-mère, dans les affaires de ses parents décédés, elle se demande de quelle infamie est coupable Ana Rosa pour justifier que son existence soit ainsi rayée de l'histoire familiale. Son enquête commence. Elle interroge ses oncles, les archives, les médecins: sa grand-mère, femme bourgeoise, mélomane, veuve, a payé le lourd tribut de son envie de liberté au prix de sa santé mentale. En utilisant le «remède miracle» de l'époque: la lobotomie –acte chirurgical d'une rare violence, très banal à cette période et dans ce milieu (trente mille femmes auraient été ainsi traitées)– la rébellion et la souffrance féminines étaient définitivement annihilées. À coup d'images d'opérations chirurgicales difficilement regardables, la réalisatrice essaie d'enfoncer les portes de ce silence familial et médical terrifiant: celui de la culpabilité ou du complot? On ne le saura jamais mais le vide laissé par un piano silencieux est assourdissant.

Sophie Lamy, Médiathèque Jean Falala, Reims

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

L'ATELIER DOCUMENTAIRE
Nina Julien
+ 33 9 53 89 23 84
contact@atelier-documentaire.fr

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Cinéma du réel 2023: Sélection en compétition internationale

APOLONIA, APOLONIA

DE LÉA GLOB

DANEMARK / 2022 / 116' / DANISH DOCUMENTARY PRODUCTION



Lorsque la réalisatrice danoise Léa Glob commence à filmer la peintre Apolonia Sokol, il ne devait s'agir que d'un exercice d'école de cinéma. Le portrait filmé s'est finalement tourné sur treize années pour se muer en une épopée intime et sinieuse, celle d'une jeune femme artiste, depuis sa vie de bohème au cœur du théâtre du Lavoir Moderne que dirigent ses parents, jusqu'à son ascension dans le milieu de l'art contemporain, en passant par ses études aux Beaux-Arts de Paris. Mais en miroir d'Apolonia, ce sont aussi les destins d'Okasana Shachko, l'une des fondatrices des Femen, et de la réalisatrice, qui se dessinent. Une sororité à trois faces, à l'épreuve du monde d'aujourd'hui.

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SURVIVANCE
Guillaume Morel
+ 33 6 74 86 38 95
guillaume@survivance.net

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

En 2009, Léa Glob, élève de la National Film School au Danemark, avait entrepris, comme exercice d'école, de filmer une jeune peintre d'origine danoise et polonaise rencontrée à Paris : Apolonia Sokol. Elle ne se doutait pas que ces premiers rushes allaient se transformer treize ans plus tard en un film sur la création, sur la façon de mener une carrière de peintre et sur la rencontre élective entre trois artistes, trois âmes sœurs : la peintre, la cinéaste et la militante féministe Oksana Shachko, cofondatrice des Femen, qui s'était réfugiée au Lavoir Moderne Parisien, théâtre bohème fondé par les parents d'Apolonia à Barbès. Les séquences filmées au cours des années documentent la vie des trois amies avec son lot de désillusions en Californie, de drame poignant, de maladie, de naissance, de vie quotidienne, de réussites professionnelles comme autant de fragments du temps qui passe, joyeux ou mélancoliques, mais toujours portés par l'amour et l'amitié.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

AU CIMETIÈRE DE LA PELLICULE

DE THIerno SOULEYMANE DIALLO

FRANCE / 2023 / 90' / L'IMAGE D'APRÈS, JPL PROD., LAGUNE PROD., LE GRENIER DES OMBRES



En 1953, Mamadou Touré réalise *Mouramani*, le tout premier film réalisé par un cinéaste d'Afrique francophone noire. Mais personne ne sait où le trouver. Thierno Souleymane Diallo parcourt la Guinée à la recherche de cette œuvre perdue, utilisant sa caméra pour se confronter à l'Histoire et au cinéma, celui que l'on regarde et celui que l'on fait.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

En Guinée-Conakry, le patrimoine est un luxe qu'il est impossible de se payer. Il existe pourtant une richesse immatérielle, celles des films dont on se raconte l'histoire comme un rêve, une légende de griot. Thierno Souleymane Diallo est aimanté par le désir de mettre la main sur le premier film tourné en 16 mm. par un Africain d'origine guinéenne, Mamadou Touré, en 1953 à Paris. Sa quête est une boussole dans un pays qui voue son porteur à partir pieds nus, seulement chaussé de semelles de vent comme Rimbaud. Les ruines partout s'amoncellent dans un pays dépossédé des moyens de la conservation. Le cinéaste leur oppose légèreté et fantaisie dont l'aventure lui apprend qu'il n'y a de cinéma que devant soi. Même en France, le film est introuvable. Tant pis, il faut faire de nécessité vertu en tournant le remake de l'original perdu. *Au cimetière de la pellicule* est un film d'enfance, d'épopée et de mythe, aussi enthousiasmant que les premiers essais d'Idrissa Ouedraogo.

Saad Chakali, Médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

L'IMAGE D'APRÈS
Maud Martin
+ 33 6 40 23 43 30
maud-martin@imagedapres.org

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

AU CŒUR DES VOLCANS - REQUIEM POUR KATIA ET MAURICE KRAFFT

DE WERNER HERZOG

FRANCE, SUISSE, ROYAUME-UNI / 2022 / 81' / LUCKY YOU



Tous deux originaires d'Alsace, Katia Conrad et Maurice Krafft, géologues et volcanologues passionnés, se rencontrent en 1966 pour ne plus jamais se quitter. Pendant vingt-cinq ans, le couple parcourt le monde pour étudier, mais aussi photographier et filmer, tous les volcans actifs de la planète, dans les conditions les plus extrêmes. Éruption de l'Eldfell en 1973, du mont Saint Helens en 1980, du Nevado del Ruiz en 1985... Jusqu'à leur mort tragique le 3 juin 1991, emportés avec quarante et une autres personnes, par une coulée pyroclastique sur le flanc du mont Unzen, au Japon, ils captureront – Maurice avec sa caméra, Katia avec son appareil photo – une vaste somme d'images d'une beauté stupéfiante.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Entre Katia Conrad et Maurice Krafft, c'est une histoire qui a duré vingt-cinq ans, une histoire d'amour et de volcans jusqu'à leur mort, le 3 juin 1991, victimes du réveil du mont Unzen au Japon. Werner Herzog ne cesse d'être attiré par le côté où il penche, celui des bordures du monde et ses limites, ainsi que des coulées pyroclastiques de l'existence. En remontant les archives des Krafft, il fait d'un basalte deux coups. Le portrait d'un couple qui a marié sa passion volcanologique avec le goût des aventures et de leur mise en scène, rejoint celui d'un cinéaste qui reconnaît en eux ses propres cimes et abîmes. Le narcissisme des uns peut ainsi éclairer celui de l'autre parce qu'il est le foyer partagé d'excès engageant aux mises en péril que les disciplines respectives de la science et de l'art toujours exigent.

Alexia Roux, Médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

POTEMKINE

Miliani Benzerfa

+ 33 1 40 180 185

miliani@potemkine.fr

LA BASE

DE VADIM DUMESH

FRANCE / 2023 / 72' / LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE



Munis des caméras de leurs smartphones, des chauffeurs de taxi parisiens documentent La Base, gigantesque centre de transit isolé aux abords de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle, micro-cosme de la vie communautaire et refuge face à un monde en pleine mutation.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Avec un dispositif quelque peu troublant et des images d'abord volées au téléphone portable, Vadim Dumesh propose une entrée dans un monde surprenant, inconnu du grand public. La base arrière taxis, immense parking où se côtoient chaque jour des centaines de chauffeurs dans l'attente du service. Du ping-pong au jardinage, du temps de lecture au temps de prière, chacun accommode ces moments avant la course. Des heures à vivre ensemble, à partager des instants de vie pour ces hommes et ces femmes venus d'ailleurs. « Ça c'est le boulot des immigrés » dira l'une d'entre eux. Ici, il n'est pas question du passager. Il n'est pas le sujet. Plus qu'un film sur le travail, c'est un film témoin pour certain, sur une micro-communauté d'avant la pandémie, celle des chauffeurs de taxis parisiens en passe avec le monde moderne qui se frotte à l'ubérisation. Ou serait-ce la chronique d'une disparition ?

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

TANGENTE DISTRIBUTION
Lisa Reboulleau
+ 33 6 80 21 52 94
tangente.distribution@gmail.com

► Cinéma du réel 2023 :
Sélection en compétition
internationale

LE BATEAU DE MON PÈRE

DE CYRIL BERARD

FRANCE / 2023 / 52' / LA CLAIRIÈRE OUEST



À Dunkerque, Florent, marin-pêcheur, est propulsé à la tête de l'entreprise familiale après le suicide de son père. Il doit choisir entre vendre le bateau et devenir le dernier d'une lignée de pêcheurs de dix générations, ou pérétuer la tradition en risquant la faillite. Ce film relate sa lutte au cœur d'une crise à la fois intime et économique.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Patrick, dernier marin pêcheur de Dunkerque se suicide en 2019. Son fils Florent, ainé des enfants, prend la suite en souvenir de son père et par respect des traditions familiales (10 générations de marins pêcheurs). Au sein d'une famille très unie, il le fait à contre-cœur, « pas le choix ».

Le cinéaste le suit, s'affairant sur le bateau, souvent seul à réfléchir, isolé. Il n'a pas l'air heureux, s'inquiète de la suite, de son choix de rester. Il le filme aussi dans sa vie, jouant aux jeux vidéo, au bowling, avec ses amis. Les conditions de pêche sont devenues très difficiles, trop peu de ressources. Très vite arrive la tante. Personnalité solaire, pleine d'énergie et enthousiaste. Son tempérament contraste avec celui de Florent. Directrice financière à Paris, elle vient pour soutenir son neveu, l'accompagne dans ses démarches administratives, cherche avec lui des solutions pour pérenniser l'entreprise familiale.

Plus que le portrait d'un jeune marin pêcheur ou d'une famille, ce film nous parle de transmission, d'héritage, de la perte, des changements du monde. Transmettre autrement. C'est un film sur l'après, après la mort du père, après la fin d'un monde, sur le temps qui passe et celui de la maturité.

Dominique Rousselet, Bibliothèque Carré d'Art, Nîmes

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA CLAIRIÈRE OUEST
Claire Beffa
+ 33 1 82 73 14 88
prod@laclairiereproduction.com

► Le film a bénéficié de l'aide
Procirep-Angoa

BEAUTY AND THE LAWYER

DE HOVHANNES ISHKHANYAN

FRANCE / 2023 / 104' / SANOSI PRODUCTIONS



Carabina, un artiste gay, travesti et travailleur du sexe est marié a Hasmik, une avocate hétérosexuelle. Devenus parents il y a quelques mois, ils sont confrontés a un dilemme: est-ce que l'enfant grandira ou non en Arménie, où 93% de la population se déclare hostile à l'homosexualité?

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Beauty and the Lawyer raconte l'amour qui unit Hasmik, une avocate qui milite pour les droits des personnes LGBTQIA+, et Garik, un artiste drag et travailleur du sexe. Le réalisateur, proche d'Hasmik, a pu les suivre pendant plusieurs années. De leur mariage à la célébration du premier Noël de leur fils, le film nous montre ainsi leur combat pour simplement mener une vie ordinaire en Arménie en nous interrogeant sur ce que s'aimer vraiment veut dire.

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SANOSI PRODUCTIONS
Jean-Marie Gigon
+ 33 2 37 99 52 35
festivals@sanosi-productions.com

BIENVEILLANCE PAYSANNE

DE OLIVER DICKINSON

FRANCE / 2023 / 95' / OLIVER DICKINSON, LES FILMS DE L'ANSE



Algues vertes, gaz à effet de serre, déforestation, recul de la biodiversité, réchauffement climatique... Et tant d'autres maux imputés à l'élevage! L'animal de ferme, notre bienfaiteur nourricier, serait-il devenu l'ennemi Numéro 1 de la vie sur Terre? Le documentariste Oliver Dickinson a voulu le vérifier en parcourant la France pendant 2 ans, à la rencontre d'éleveurs et d'éleveuses adeptes de pratiques vertueuses pour la planète.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans le Loir-et-Cher un éleveur replante arbres et haies pour mieux gérer l'eau et offrir de l'ombre à ses vaches; en Ile-et-Vilaine, des moutons et des cochons désherbent les vergers tandis que les poules en liberté mangent les œufs et les vers parasitant les pommes; sur le plateau du Larzac, les vautours réintroduits prennent en charge les cadavres des brebis malades tout en digérant leurs virus. Avec son film informatif composé d'une multitude de séquences courtes et de portraits bienveillants, le réalisateur franco-britannique vivant en France, Oliver Dickinson, livre un regard positif sur des éleveurs soucieux du bien-être de leurs animaux et adeptes de pratiques respectueuses de l'environnement.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

OLIVER DICKINSON
+ 33 6 80 11 66 28
lesfilmsdelanse@gmail.com

BORJ EL MECHKOUK

DE DRISS AROUSSI

FRANCE / 2023 / 32' / DRISS AROUSSI



Missionné par son village oasien, un homme part dans le désert observer et éventuellement remettre en état un système de galeries d'eaux souterraines qui se nomme Khettara. Nous suivons sa traversée jusqu'au Borj el mechkouk, durant un temps il travaillera et vivra dans cette zone aride. Que découvrira-t-il ?

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Moustapha est envoyé en plein désert marocain contrôler et nettoyer des réseaux d'eau ensablés. Il part pour un long périple, juché sur une carriole chargée de provisions et d'outils et tirée par un âne. Sa mission paraît quasi impossible, enfoncé dans des galeries à la seule lueur d'une lampe à pétrole, creusant le sable face à l'inexorable avancée du désert. C'est un conte poétique et dépaysant, de Moustapha qui chante avec les oiseaux au choix des lumières des galeries et de la lumière du campement au pied d'une tour fissurée, juste éclairée par un feu de camp.

Catherine Huquet, Médiathèque départementale de l'Ain, Bourg-en-Bresse

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DRISS AROUSSI
+ 33 6 13 13 65 28
ardriss@gmail.com

CAITI BLUES

DE JUSTINE HARBONNIER

CANADA / 2023 / 84' / SISTER PRODUCTIONS, LA CINQUIÈME MAISON



Caiti Lord s'est exilée dans cette ancienne ville-fantôme, cernée par les montagnes, loin des strass de la Big City. Elle a une voix magnifique qu'elle compte bien utiliser pour faire autre chose que vendre des cherry cocktails. Tandis que la folie s'empare des États-Unis, dans l'absurdité la plus inquiétante, Caiti éprouve un sentiment d'asphyxie grandissant. Alors, Caiti chante.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Jeune, Caiti Lord montait sur scène à Broadway. Loin de la vie new yorkaise avec sa maman, la voilà exilée à Madrid, ville-fantôme du Nouveau-Mexique. Pourquoi donc ce choix de destination? Caiti étouffe aux États-Unis dont le contexte politique trumpiste est tendu. Elle a besoin de vivre, d'exister, et se cherche. Alors, à 30 ans, elle chante, elle répète et chante à nouveau. Pour subvenir à ses besoins, elle sert dans un bar des cherry cocktails tout en échangeant avec les clients, dont de nombreux hippies. Elle anime, écoute les auditeurs et se raconte aussi à la radio locale. Cette vie lui apporte de l'hospitalité, de la solidarité et de l'ouverture aux autres et au monde. Fragile et déterminée à la fois, jusqu'où Caiti va-t-elle aller? Et si c'était un blues...

Audrey Montigny, Bibliothèque départementale de l'Ardèche, Veyras

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SHELLAC

Léo Gilles

+ 33 4 95 04 95 44

programmation@shellacfilms.com

CASA SUSANNA

DE SÉBASTIEN LIFSHITZ

FRANCE / 2022 / 97' / AGAT FILMS & CIE



Dans les années 1950 et 1960, au cœur de la campagne américaine, une petite maison en bois avec une grange abritait le premier réseau clandestin de travestis. Diane et Kate ont maintenant 80 ans. À l'époque, elles faisaient partie de cette organisation secrète. Aujourd'hui, elles racontent ce chapitre oublié mais essentiel des débuts de la transidentité.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

C'est avec une élégance consommée que Sébastien Lifshitz déplie son ambitieux mélodrame documentaire. Tout évoque le cinéma de Douglas Sirk dans ce miroir de la vie tendu au spectateur. La sophistication des musiques, des lents travellings, des décors comme des riches archives magnifient la vie d'un groupe aussi inattendu qu'éphémère. Les montagnes Catskills dans les rougeurs de l'automne ont les douces tonalités du bonheur perdu. Passé l'innocence candide pour ces hommes venus se travestir pour vivre librement leur féminité, l'envers de cette transidentité, imitation de la vie, se révèle progressivement dévastatrice quand vient la frustration, l'amertume de la séparation, le drame conjugal et familial jusqu'au suicide. Reflet trompeur d'un bonheur primitif, *Casa Susanna* distille méticuleusement une dramaturgie poignante, célébrant en ces temps d'injonction identitaire, la fluidité des genres sans céder à la nostalgie, la joie autant que la peine, le passé comme le présent.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AVANT-DROIT

AGAT FILMS & CIE

Julie Rhône

+ 33 153 36 32 32

julie@agatfilms.com

► Le film a bénéficié de l'aide
Procirep-Angoa

EL CASTILLO

DE MARTIN BENCHIMOL

ARGENTINE, FRANCE / 2023 / 78' / SISTER PRODUCTIONS



Après une vie entière consacrée au service domestique, Justina hérite de son ancienne patronne d'une gigantesque demeure en plein cœur de la pampa argentine. La seule condition est qu'elle ne la vende jamais. Débordées par les travaux agricoles et le manque d'argent, Justina et sa fille doivent choisir : partir en ville ou tenir leur promesse et rester.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

La musique qui accompagne les premières images du film, la typographie du générique, la lumière qui s'infiltré peu à peu dans la grande demeure et les animaux qui vont et viennent pourraient annoncer un récit idyllique. Malheureusement, les contes de fées n'existent pas : le château dont Justina a hérité tombe en ruine. Seule avec sa fille Alexia qui ne rêve pourtant que de quitter cet endroit et contre la famille de l'ancienne propriétaire qui continue de se comporter en souveraine des lieux, Justina se débat encore et toujours pour tenir sa promesse. Le château se transforme alors peu à peu en prison pour ses deux occupantes et l'ascension sociale promise à Justina pourrait n'avoir été qu'une utopie. Le film, d'une grande beauté visuelle, pose ainsi de nombreuses questions sur l'organisation de la société argentine tout en dressant le touchant portrait d'une mère et de sa fille.

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SISTER PRODUCTIONS
Julie Paratian
info@sisterprod.com

LE CENTRE

DE ALEXANDRE DONOT, RAPHAËL RIVIÈRE

FRANCE / 2022 / 52' / PARAÍSO PRODUCTION



Ce film suit sur une année, la vie quotidienne du centre de formation de l'AS Saint-Étienne, un des clubs historiques du football français. Entourés des entraîneurs, éducateurs et autres salariés du club, ces adolescents issus d'horizons sociologiques et géographiques divers, souvent éloignés de leur famille, reçoivent une éducation sportive et scolaire ainsi que les règles de la vie en collectivité. À travers l'observation quotidienne du travail des entraîneurs, des joueurs et de tous les employés de cette institution, le film s'attache à montrer les relations humaines, à déceler les paradoxes de ce lieu dont le souci d'efficacité et de rentabilité, entre en contradiction avec sa mission éducative, ainsi qu'avec l'identité sociale et ouvrière de la ville qu'il représente...

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Le Centre est une immersion dans le quotidien d'aspirants footballeurs professionnels âgés de 15 à 19 ans accompagnés dans leurs apprentissages par l'équipe encadrante du Centre de formation de l'Association Sportive Saint-Étienne, club mythique. Sans interview, sans commentaire ou explication en voix off, le film se concentre sur la discipline et l'engagement réclamés par le sport de performance. Ces valeurs sont indissociables des encouragements à se surpasser, à créer le collectif, à vivre le football avec l'intensité, l'opiniâtreté, l'effort soutenu que requiert la volonté de devenir professionnels. Le désir de football, son exigence et son énergie sont traqués au bord du terrain, lors des séances d'entraînement, dans la salle de musculation, à l'infirmerie, en déplacement, pendant les cours de français, au réfectoire. Seulement trois de ces jeunes adultes passionnés de foot obtiendront un contrat pour intégrer le banc de l'équipe professionnelle, tandis que les autres, une trentaine, verront leur rêve fracassé : dure loi du sport professionnel de haut niveau.

Isabelle Grimaud, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PARAÍSO PRODUCTION
Clarisse Tupin
+ 33 1 89 16 94 20
info@paraisoproduction.fr

CHEZ LES ZÉBUS FRANCOPHONES (SITABAOMBA)

DE NANTENAINA LOVA

MADAGASCAR / 2023 / 103' / PAPANG FILMS, ENDEMIKA FILMS



Ly est l'un des derniers paysans orateurs de la capitale de Madagascar. Sa vie bascule en 2016 quand des spéculateurs aux bras longs se mettent à convoiter les terres qu'il cultive. Tel un œuf qui se dispute avec un galet, Ly et ses amis paysans luttent tandis que leurs enfants et des marionnettes à l'humour taquin content l'histoire des grands! Le film donne le rôle de manipulateurs de marionnettes aux paysans et cherche à retranscrire l'esprit de leur art oratoire, un art cocasse, baroque et métaphorique qui se termine par une morale comme dans les fables.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Nantenaina Lova dont le nom signifie « héritage espéré » est né en 1977 à Madagascar. Diplômé en sociologie et en action humanitaire, il a travaillé dans une ONG et a été journaliste avant de se former à la réalisation à la Réunion et à l'ENSAV de Toulouse. La dizaine de films qu'il a tournés sont autant de questionnements politiques et sociaux. Son nouvel opus narre les mésaventures de Ly, paysan à Sitabaomba, « soute à bombe », étendue de rizières entourant Antananarivo. Ce dernier bastion de la paysannerie de la capitale malgache s'avère être convoité par un président, des généraux et des investisseurs étrangers. Face au danger, des artistes et des activistes sociaux ont organisé et animé des ateliers de villages pour mettre sur pieds un spectacle de marionnettes destiné à faire connaître la souffrance des paysans et protester contre l'accaparement des terres. Sitabaomba est un film plein d'humour, de solidarité et de créativité sur un combat non-violent dans un des pays les plus pauvres du monde.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P:10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PAPANG FILMS
Eva Lova-Bély
+ 262 6 93 47 29 92
eva@papangfilms.com

CINÉ GUÉRILLAS : SCÈNES DES ARCHIVES LABUDOVIĆ

DE MILA TURAJLIĆ

SERBIE / 2022 / 93' / SURVIVANCE



Des bobines de films dorment sur des étagères d'archives en Serbie. Elles regorgent d'images oubliées de liesses populaires, de sommets politiques, et parfois de luttes armées anticoloniales. Mila Turajlić les exhume une à une et part à la rencontre de celui qui les a filmées : Stevan Labudović. Ce caméraman attiré du président yougoslave Tito –qui fondait au même moment le mouvement des non-alignés– a ainsi rapporté le plus grand corpus d'images de la guerre d'indépendance de l'Algérie qui ne sont pas tournées depuis le point de vue de la France. Mila Turajlić s'embarque à ses côtés dans le récit de ses aventures dans le maquis algérien, guidée par les archives exceptionnelles que constituent ses bobines et ses journaux intimes, à la découverte d'un chapitre inédit de l'histoire du cinéma anticolonial.

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SURVIVANCE
Guillaume Morel
+33 6 74 86 38 95
guillaume@survivance.net

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Avec *Ciné Guérillas*, la réalisatrice serbe Mila Turajlić rend justice à l'archive filmique : ni décorative, ni informative, restituée dans sa matérialité, elle est ici le sujet même du film, son personnage central. Car en temps de guerre, toute production d'image, fixe ou animée, est politique. L'absence d'images l'est tout autant.

L'autre personnage central, c'est bien sûr Stevan Labudović, avec qui la cinéaste a noué une belle complicité. Plus qu'un technicien, «le caméraman de Tito» est un professionnel militant devenu un combattant. La caméra de ce vieil homme un peu comique fait le lien entre deux luttes, deux pays, rappelant au passage qu'une guerre ne se gagne pas que par les armes. On redécouvre alors une page de notre histoire à travers les images des autres, ces «non-Alignés» auxquels Mila Turajlić a consacré un autre film, toujours avec Labudović pour guide. Un renversement de perspective troublant, qui devrait ouvrir de passionnants débats sur la guerre des images.

Alexia Vanhée, Bibliothèque nationale de France, Paris

COCONUT HEAD GENERATION

DE ALAIN KASSANDA

FRANCE, NIGÉRIA / 2023 / 89' / AJIMATI FILMS



Tous les jeudis un groupe d'étudiants de l'université d'Ibadan, la plus ancienne du Nigeria, organise un ciné-club, transformant un petit amphithéâtre en une agora politique où s'affine le regard et s'élabore une parole critique. «Coconut Head Generation», expression méprisante pour désigner une jeunesse bornée et sans cervelle, prend un tout autre sens lorsque les étudiants retournent ce stigmate pour revendiquer leur liberté de pensée.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans la veine du cinéma direct, Kassanda, réalisateur-producteur, documente la transformation d'un ciné-club d'université auto-géré par des étudiants en lieu de rassemblement et de débats sur la décolonisation, le genre, l'intersectionnalité, les élections... *Coconut Head Generation* montre la force du cinéma qui fait d'un groupe d'étudiants politisés et obstinés une communauté où s'exprime l'intellectuel collectif. En 2020, après des mois de grève des universités fédérales, un mouvement social secoue la démocratie du Nigéria. La parole estudiantine révoltée devient performative. Quittant l'amphithéâtre du ciné-club pour la rue, elle dénonce la corruption, réclame la fin des violences policières et une meilleure gouvernance. Les images de cette mobilisation, violemment réprimée, sont documentées grâce au smartphone de Tobi Akinde, membre du ciné-club, cinéaste, chercheur. Images d'archives, d'internet, extraits de films, tournage caméra à l'épaule, utilisation du smartphone, servent une narration chronologique et plastique où vibre l'énergie de cette «Coconut Head Generation», cette jeunesse têtue, résolument décidée à se battre pour un présent et un avenir meilleurs.

Isabelle Grimaud, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

AJIMATI FILMS
Maxil Kwanga
contact@ajimatifilms.com

► Cinéma du réel 2023 :
Sélection en compétition
internationale

DANS LA TÊTE UN ORAGE

DE CLÉMENT PÉROT

FRANCE / 2023 / 24' / JONAS FILMS



Un après-midi de fin d'été dans une cité de la banlieue de Calais, tout au nord de la France. Des enfants et adolescents tuent le temps en bas des tours. Les visages sont souvent silencieux, déjà parfois marqués ou soucieux. Autour d'eux, de grands pans de ciels et d'herbes folles.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Quand l'auteur a vu ce quartier HLM de Calais, c'était comme une (ré)apparition. Ça lui a rappelé des espaces similaires où ont vécu ses aînés. Ce film élégant se déroule au pied de ce quartier, coincé entre les champs, les zones industrielles, ces espaces qui sont comme en tension les uns avec les autres. Il y rencontre ses jeunes habitants, les enregistre, les filme sans réellement savoir pourquoi. L'été, les adolescents du quartier passent leurs journées dehors et dans la nature qui environne les tours, s'ennuient, mais aussi se construisent sur le territoire de l'enfance. Quelque chose se joue dans ce temps estival suspendu, à cet âge de basculement qu'est l'adolescence. On est proche des corps, des visages qui disent le temps qui passe. Le dispositif se renouvelle et permet à la vie d'émerger à l'image et au son en hors-cadre. Ce minimalisme tisse des liens entre des situations éclatées, restitue quelque chose de l'ordre du collectif, éclaire les personnages, suggère des pistes narratives. Un équilibre entre une violence latente, et une certaine douceur chez ces jeunes.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

JONAS FILMS
Elsa Klughertz
+33 7 88 81 56 89
contact@jonasfilms.fr

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

LES ÉCHAPPÉES

DE KATIA JARJOURA

FRANCE / 2022 / 75' / DULAC PRODUCTIONS



Après la guerre, l'exil. De Paris à Oslo, de La Palma à Istanbul, cinq jeunes artistes syriennes contraintes de fuir leur pays racontent leur trajectoire brisée et leur révolution personnelle. Un film choral qui dessine le portrait d'une génération de femmes insoumises et propose une réflexion sur l'exil et le rôle qu'y joue la création dans la reconstruction d'une nouvelle vie.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Nous découvrons dans ce film cinq femmes singulières dotées de personnalités fortes, capables de se réinventer malgré la fuite, la violence de l'exil et l'impossibilité de revenir un jour en Syrie. Anciennes actrices, ces femmes qui ont lutté pour la liberté dans leur pays veulent être reconnues aujourd'hui comme artistes avant tout, statut qu'elles défendaient dans leur pays, sans être étiquetées comme réfugiées. Puisqu'elles n'ont pas d'autres choix, dompter la tristesse fait partie de leur immense courage. Loin de tout misérabilisme, la réalisatrice a construit un récit où les témoignages se mêlent pour dire la difficulté de ce traumatisme vécu mais surtout pour exprimer l'envie forcenée qu'elles ont de le traduire en gestes artistiques. Des images d'archives poignantes filmées pendant la guerre et durant la Révolution s'intègrent de façon très délicate dans la construction du film, reconstituant une mémoire digne et tragique qui fait d'elles ce qu'elles sont aujourd'hui.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DULAC PRODUCTIONS / DISTRIBUTION
Alice Ormières / Michel Zana
+ 33 6 31 43 51 34
+ 33 6 46 21 79 95
mzana@me.com
alice.ormieres@gmail.com

ÉTAT LIMITE

DE NICOLAS PEDUZZI

FRANCE / 2023 / 102' / GOGOGO FILMS



Comment bien soigner dans une institution malade? Dans un hôpital de la région parisienne, le Dr. Abdel-Kader, psychiatre de liaison, navigue des Urgences au service de réanimation, de patients atteints de troubles mentaux à ceux qu'une maladie chronique retient alités. En dépit des impératifs de rendement et du manque de moyens, il s'efforce d'apaiser leurs maux.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Hôpital Baujeon à Clichy aujourd'hui. Le réalisateur suit l'unique médecin psychiatre de l'hôpital, le docteur Jamal Abdel-Kader qui soigne au mieux les patients atteints de graves troubles mentaux, et généralement issus de milieux sociaux fragiles. Mais comment bien soigner dans une institution malade? De cette immersion, s'élèvent les tensions dans le personnel, et l'urgence d'aider les patients malgré un contexte budgétaire contraint. Alors, quel sens donner au travail quand il est impossible de disposer des moyens nécessaires? Se dévouer pleinement et donc, cautionner un système malade? Jusqu'où ira le docteur?

Un film magnifique et saisissant qui met en lumière les rouages de l'hôpital public français à travers ses couloirs impersonnels et la détresse en lieu clos.

C'est une prouesse de Nicolas Peduzzi que de montrer le mal-être humain et de l'institution sous un regard humaniste et empathique.

Audrey Montigny, Bibliothèque départementale de l'Ardèche, Veyras

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ALCHIMISTES
Romane Segui
+ 33 7 69 41 54 27
romane@alchimistesfilms.com

ÉTHIOPIQUES SUITE MAGNÉTIQUE

DE STÉPHANE JOURDAIN

FRANCE / 2023 / 88' / CORPUS FILMS, LA HUIT, AUDITORIUM FILMS, QWEST TV



Originaire des Charentes, ébloui par le mouvement surréaliste, Francis Falceto décide à dix-sept ans de vivre une vie hors-norme. Dans les années 1980, à Poitiers, il écrit une page de l'Underground français en créant avec quelques complices l'Oreille est Hardie puis Le Confort Moderne. Un disque découvert par hasard ouvre un autre grand chantier de sa vie, les musiques éthiopiennes, dont il devient le grand disséminateur. À moi et à quelques autres, Francis a sauvé la vie.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce film de Stéphane Jourdain est un portrait de Francis Falcetto, musicien, et producteur d'une collection de musique prestigieuse: *Éthiopiennes* (30 volumes chez Buda Music). Francis, influencé par les surréalistes et autodidacte, nous ouvre les portes de la scène alternative à Poitiers. Il participe à la création du Confort Moderne, salle de spectacle et siège d'un groupe d'activistes culturels, l'Oreille est Hardie. Francis part en Éthiopie découvrir les talents du pays pour les ramener au Confort Moderne. Francis se joue des conditions politiques (dictature du Derg) pour faire sortir cette musique et la rendre populaire hors de ses frontières.

Précurseur, il va donner, grâce à son travail de défricheur, une aura internationale à la musique éthiopienne: dès 1998 (12 ans après son premier voyage) il publie les 4 premiers volumes de la collection *Éthiopiennes*.

Le film de Stéphane Jourdain est le portrait d'une époque, d'un pays, d'une musique et d'un homme extraordinaire.

Jean-François Baudin, Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, Gap

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P:10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA HUIT
Julien Beaunay
+ 33 1 53 44 70 88
distribution@lahuit.fr

FAR FROM MICHIGAN

DE SILVA KHNKANOSIAN

FRANCE / 2023 / 77' / LA HUIT PRODUCTION, CINED PRODUCTIONS



L'Arménie et l'Azerbaïdjan sont engagés dans un conflit multiséculaire. Une guerre éclate à nouveau. À Stepanakert, capitale du Haut-Karabakh, les hommes sont au front, les femmes se cachent dans les caves, la réalisatrice Silva Khnkanosian se lance à leur recherche et tient un journal de bord. La vie s'organise sous les bombes, les femmes suivent la guerre à la radio ou surveillent leurs téléphones. Personne ne pense à la défaite. Pourtant, après 44 jours de combats, la radio annonce la capitulation de l'Arménie. Il faut partir.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Journal écrit et filmé, *Far from Michigan* nous fait pénétrer dans l'intimité d'une survie en temps de guerre. Survivre aux bombardements, au poids de l'histoire déjà si longue d'un conflit, à la peur.

Silva Khnkanosian réussit par sa présence discrète, dans ces caves repeintes en blanc après la dernière guerre au cas où il faille y retourner, à capter une vie quotidienne s'organisant autour des nouvelles écoutées à la radio. Si les occupants ne semblent pas toujours comprendre pourquoi elle risque sa vie en étant auprès d'eux, ils lui livrent des regards mais aussi leurs colères et leurs espoirs de continuer à vivre sur ce territoire disputé depuis des siècles. Désespérés, ils espèrent malgré tout que cette caméra pourra témoigner de leur situation.

Malgré l'issue funeste de cette guerre à laquelle la réalisatrice assiste, ce geste cinématographique, symbole de solidarité, inscrit dans le temps la résistance d'un peuple par un regard humaniste et artistique à la fois.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA HUIT
Julien Beaunay
+ 33 1 53 44 70 88
distribution@lahuit.fr

LE FARDEAU

DE ELVIS SABIN NGAÏBINO

FRANCE / 2023 / 80' / MAKONGO FILMS, LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE, KRIPIFILMS, BÄRBEL MAUCH FILM, START



Bangui, République centrafricaine. Rodrigue et Reine forment un couple uni très investi dans les activités de leur église. Mais ils vivent avec un terrible secret: ils sont atteints du VIH, une maladie qu'ils portent comme une punition divine.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Le regard du réalisateur sur ce couple et son terrible secret est celui d'un proche: puissant, malgré une sécheresse narrative affirmée.

La profondeur de leur détresse, la lutte contre l'adversité et la précarité, l'obligation à vivre deux vies, « normale » avec leurs enfants et cachée pour éviter l'opprobre et envisager un avenir, sont remarquablement montrées, au travers de gestes anodins du quotidien, comme cette scène inaugurale d'élévation d'une énorme croix par les deux protagonistes.

Rodrigue est accablé par une tristesse infinie, et Reine doit se battre plus ardemment: question de survie (scène incroyable de bagarre de femmes au marché) et toutes les possibilités de guérison sont mises en œuvre.

On montre le caractère structurant de la religion dans leur vie: elle leur donne la force de lutter pour sortir de l'ombre, quitte à contrarier les discours culpabilisants des prêtres. Le film en train de se faire nourrit la conviction que le silence mérite d'être brisé – et l'histoire d'amour de se doubler d'une histoire d'amitié.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE
Quentin Laurent
+ 33 1 43 62 83 30
films@oeilsauvage.com

FATA MORGANA

DE DAOOD ALABDULAA

ALLEMAGNE / 2023 / 29' / HOCHSCHULE FÜR FERNSEHEN UND FILM MÜNCHEN



Abu Husain, chauffeur de poids lourd, passe des heures interminables dans son camion en attendant de le déplacer et de le décharger. Le monde clos des travailleurs migrants au Qatar, en marge de la société.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Daood Alabdulaa est en reportage au Qatar. Il documente les conditions de vies des travailleurs migrants. Il rencontre un chauffeur de camion, Abu Husain qui transporte des matériaux: 45 minutes de trajet pour des heures d'attente. Une file interminable avançant au pas jusqu'au point de chargement.

Abu Husain communique avec sa famille par téléphone. L'éloignement participe à l'impression que cette vie lui échappe: les enfants ne l'écoutent plus, sa compagne semble évanescence.

Jean-François Baudin, Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, Gap

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DAOOD ALABDULAA
+ 49 171 755 8933
daoodalabdulaa@gmx.de

► Festival Jean Rouch 2024

LES HEURES CREUSES

DE JUDITH LONGUET MARX

BELGIQUE / 2023 / 28' / CVB - CENTRE VIDÉO DE BRUXELLES, CBA - CENTRE DE L'AUDIOVISUEL À BRUXELLES



Dans une institution pour personnes âgées en périphérie d'un petit village du sud de la France, des résidentes tentent de faire société au sein d'un environnement anonyme, souvent perçu comme hostile. Quels liens arrivent-elles encore à tisser? Quels remèdes trouvent-elles pour pallier à la solitude, malgré tout omniprésente? Qu'est-ce que cela révèle du rapport intime qu'on entretient à la vie à l'approche de la mort? *Les Heures creuses* rend visibles des êtres et des corps peu représentés, des corps vieillissants mais pourtant bien vivants et tente de déceler la force vitale irrépressible, qui se niche, souvent en secret, au cœur de cette antichambre de la mort.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Pour réaliser un documentaire sur une vie en EHPAD avec ce ton-là, décalé mais juste ce qu'il faut, il fallait être Judith Longuet Marx. Il fallait savoir poser sa caméra devant les personnages haut en couleur, il fallait savoir capter les regards et laisser couler les larmes. Il fallait, enfin, savoir écouter les confidences des résidents, les mots des soignants compatissants, ceux parfois trop formatés et pas complètement adaptés d'une animatrice de loto: «Attention, tempête sur la couette, le 69!». Le ton est donné d'entrée: il est amusé mais bienveillant.

Erika Carton, Médiathèque de l'Orangerie, Vichy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CVB - CENTRE VIDÉO DE BRUXELLES
Florence Peeraer
+ 32 2 22110 62
florence.peeraer@cvb.be

► Festival Jean Rouch 2024

HORKOS

DE MARTA ANATRA

FRANCE / 2023 / 63' / CINED PRODUCTIONS



L'ombre de Horkos, dieu grec des serments et des parjures, plane sur le village de Portoscuso en Sardaigne. La fermeture presque définitive de l'usine qui fit sa prospérité dans les années 1960 met fin à toute promesse d'abondance. Quel avenir reste-t-il à ce lieu et à ses habitants lorsque la terre et la mer, contaminées, semblent condamnées?

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Quel est le point commun entre la mère du narrateur, un chercheur d'orchidées, des ouvriers en lutte et un pêcheur attaché à la solitude nocturne du large? la petite ville de Portoscuso, qui incarne un des enjeux universels majeurs de notre époque, celui de la dissonance entre la préservation de l'activité économique et celle de l'environnement.

Les familles y ont prospéré pendant l'ère industrielle de la deuxième moitié du XX^e siècle. Aujourd'hui le sol est contaminé par le plomb mais les ouvriers luttent pour maintenir l'assurance d'un salaire. Le retour à l'agriculture réveille la peur du retour à la pauvreté. Pourtant, malgré l'usine et la pollution, les orchidées fleurissent, synthétisant les déchets pour croître et se multiplier dans un lieu où elles ne poussaient pas avant.

Par sa beauté formelle et sonore, ses harmonies de couleurs, la matérialité de la pellicule, le film cherche à inventer ce qui fera le liant entre les hommes et leur environnement, désavouant les fausses promesses d'un progrès chimérique.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CINED PRODUCTION
De Gaulle Eid
+ 33 6 16 97 29 64
cined@wanadoo.fr

► Festival Jean Rouch 2024

HOTEL METALURG

DE JEANNE NOUCHI, GEORGE VARSIMASHVILI

GEORGIE / 2023 / 72' / KEPLER 22 PRODUCTIONS, VARS STUDIO



Des femmes ayant fui la guerre d'Abkhazie vivent dans un hôtel de luxe abandonné. 30 ans plus tard, elles doivent partir, car l'hôtel est vendu.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Représentatif de la splendeur de l'ex-Union soviétique, l'hôtel de luxe abandonné Metalurg est devenu un espace de survie. Il est aussi le lieu de vie et l'espace de jeu formidable pour les enfants qui jouent au ballon dans ses pièces désaffectées.

Les voiles de la robe d'une mariée traînent sur le sol poussiéreux : des couples fraîchement mariés, en effet, s'y font photographier jugeant son décor décadent pittoresque. Ici le temps s'écoule avec peine et lassitude. Le film explore cette étrange situation de ces femmes devenues des présences fantomatiques spectatrices du bonheur qui se lit dans les yeux des mariés... À la nostalgie du déplacement s'ajoute la difficulté de laisser derrière soi un lieu triste, certes, mais lieu de survie devenu leur maladroit foyer pendant de si longues années. Tout est délabré et pourtant on arrose les plantes, on prend un café, indices infimes emprunts de douceur, gestes de ce quotidien auquel on s'est plus ou moins habitué. Mais l'espace se vide, l'hôtel est vendu et il faut taire à jamais l'espoir de revenir en arrière. Le temps du film permet de faire ce chemin douloureux, accepter le changement grâce surtout aux enfants qui réclament de la vie et non plus le vide qui s'installe.

Caroline Fisbach, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

VARS STUDIO
Jeanne Nouchi
+ 33 6 25 99 72 22
jeanne.nouchi@gmail.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

ICI BRAZZA - CHRONIQUE D'UN TERRAIN VAGUE

DE ANTOINE BOUTET

FRANCE / 2023 / 86' / SISTER PRODUCTIONS



Ici Braza, tout un programme : une zone en friche vit ses dernières heures. 53 hectares à bâtir pour un vaste projet immobilier dans l'air du temps. Chronique d'un terrain vague en transformation, le film scrute l'annonce d'un « nouvel art de vivre » dans la réalité brute du terrain. Suscitant désir et appréhension, les états successifs du paysage dessinent au fil des ans l'image de la ville de demain.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Le quartier en devenir de Braza est un chantier d'urbanisation de 7 600 hectares d'anciennes friches industrielles de la ville de Bordeaux. Tourné sur plusieurs années, le film juxtapose les images publicitaires, standardisées et prometteuses aux images de l'effacement. Images de vidéo-surveillance, topographiques, virtuelles, tracés techniques, cofrages de béton se confrontent aux souvenirs des habitants, aux témoignages et aux destins des sans-abris qui occupent ce nouveau quartier en devenir.

Ce film est un essai poétique à la portée politique qui nous montre avec intelligence et des régimes d'images riches et variés, qu'entre la pollution de l'ancienne activité industrielle et l'implicabilité de l'utopie moderniste, existe une vie végétale discrète et éphémère, des occupations spontanées, des fêtes urbaines, d'autres mondes contenant des possibilités de libertés.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ALCHEMISTES

Romane Segui

+ 33 7 69 41 54 27

romane@alchimistesfilms.com

► Cinéma du réel 2023 :
Sélection en compétition internationale

LES INITIÉS

DE COLAS GORCE

FRANCE / 2023 / 62' / LES FILMS DU CARRY



Sur le flanc des montagnes, la nuit, le jour, sous la pluie, dans la brume ou au soleil, des hommes, des femmes, des animaux se côtoient et vivent ensemble. Certains gardent les autres, les soignent, les nourrissent. Au cœur de tous ces gestes, il y a aussi la mort. La mise à mort encore taboue que chacun-e porte avec son intime sensibilité. Par leurs gestes et leurs mots, ils nous emmènent au plus près de leur relation avec ces animaux dont ils partagent la vie et accompagnent la mort.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Colas Gorce donne la parole à plusieurs éleveurs et éleveuses qui racontent leur relation à la mort de leurs animaux. Partant pour certains de leur enfance et de leur première fois face à la mort, iels évoquent leurs sentiments, leurs joies et peines, leur vie quotidienne.

Le choix du cinéaste de commencer son film par une mise bas et des soins montre bien l'investissement de ces femmes et hommes dans l'accompagnement de leurs animaux, de la naissance à la mort. Ces relations respectueuses ne cachent pas la finalité première de l'élevage qui est une production alimentaire et nécessite d'intégrer la mort dans le processus.

Survient la première mise à mort à la ferme. L'éleveuse accompagne son coup de couteau de gestes et de mots tendres. Notre société déconsidère le travail paysan, stigmatisant la mort, faisant d'elleux des monstres. Loin de là, le film fait jaillir leur humanité. La mort est un des éléments de la vie, qui est très présente dans la vie rurale.

Jean-François Baudin, Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, Gap

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU CARRY
Michèle Soullignac
+ 33 6 82 95 09 71
contact@lesfilmsducarry.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

ISABELLE STENGERS : FABRIQUER DE L'ESPOIR AU BORD DU GOUFFRE

DE FABRIZIO TERRANOVA

BELGIQUE / 2023 / 75' / WRONG MEN



Dans un décor où s'entrecroise une maison mystérieuse et une forêt magique, la turbulente philosophe belge Isabelle Stengers déploiera le fil de sa pensée, aujourd'hui mondialement reconnue. Une pensée emplie de résistances à l'ordre établi, d'entêtements farouches à rendre sa vigueur à la démocratie, et de récits qui recomposent obstinément un monde commun. Une pensée dont le but est de produire des savoirs qui n'excluent personne. Le film prendra, dès lors, la forme d'un petit manuel de désenvoûtement, à la forme étonnante et accessible à tous, afin de fabriquer, ensemble, de l'espoir au bord du gouffre !

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Isabelle Stengers est une philosophe belge. Nul besoin de la connaître avant de visionner ce film. Au contraire, peut-être même. Au début du documentaire, la philosophe est filmée dans un lieu qu'on pourrait par erreur prendre pour un salon de coiffure, mais on s'aperçoit vite qu'il représente pour elle une version fantasmée de son œuvre, et sa vie.

Un bureau envahi par la nature, un canapé, des chats qui passent et qui s'y prélassent; elle, confortablement assise au milieu de tout cela, fumant une cigarette parfois.

Son œuvre est singulière, ses titres sont évocateurs: «La Sorcellerie capitaliste», «Quel monde voulons-nous?», «En finir avec le capitalisme thérapeutique». Elle cite souvent Deleuze sur qui elle a beaucoup écrit, prend très au sérieux les mouvements des Zones A Défendre, et trouve très importante la place prise par Greta Thunberg. C'est une femme de toutes les époques. Ce film se regarde autant qu'il s'écoute, avec intérêt et plaisir.

Erika Carton, Médiathèque de l'Orangerie, Vichy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL
À BRUXELLES - CBA
Charlotte Nastasi
+ 32 2 227 22 30
promo@cbadoc.be

LE JARDIN DES HESPÉRIDES

DE ELLIOTT MATTIUSSI

FRANCE / 2023 / 88' / LA SOCIÉTÉ DES APACHES



Depuis plus de quarante ans, Robert se bat corps et âme pour faire reconnaître un tableau qu'il attribue à Nicolas Poussin. Dans la pénombre de son bureau, entouré de ses archives scrupuleusement consignées, il évoque l'histoire de sa quête. La toile accueille les récits de l'homme qui tente d'en découvrir tous les secrets et se transforme peu à peu en une véritable machine à penser et à rêver.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Un humour belge dès le début, avec Robert et son phrasé, Robert et son accent, puis la musique du générique. Robert pense avoir en sa possession un tableau de Poussin. Depuis des années et des années. Pour essayer de le prouver, il a enquêté, il a voyagé, entraînant avec lui son fils devenu restaurateur de tableaux. Robert est tapissier mais surtout, Robert est têtu. Cette quête est devenue la quête d'une vie. On prend plaisir à l'écouter raconter l'histoire, à vouloir démêler le vrai du faux – en matière d'art, c'est parfois compliqué, et on trépigne à l'idée d'en connaître la fin.

Erika Carton, Médiathèque de l'Orangerie, Vichy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA SOCIÉTÉ DES APACHES
Jean-Baptiste Fribourg
+ 33 6 74 78 96 41
contact@lasocietedesapaches.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

JE NE SAIS PAS OÙ VOUS SEREZ DEMAIN

DE EMMANUEL ROY

FRANCE / 2023 / 63' / 529 DRAGONS



Reem est médecin généraliste au Centre de Rétention Administrative de Marseille. Des hommes se succèdent devant elle. Leur vie est suspendue et personne ne peut prédire où ils seront envoyés demain. Auprès d'eux, Reem tente malgré tout de tenir une ligne de soin, de respect et d'écoute.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Tout le film se déroule dans un cabinet médical où une femme médecin, qui travaille dans un centre de rétention administrative, reçoit toute la journée des hommes émigrés, déracinés, déprimés et qu'elle tente avec des mots simples de réconforter. Elle est pleine de compassion et d'écoute pour ces personnes délaissées par notre système. Ces hommes ne viennent pas pour la plupart pour obtenir des médicaments mais plutôt pour parler et avoir du réconfort. Face à leur situation, elle est démunie et ne peut entamer un processus de reconstitution puisqu'elle ne sait pas où ils seront demain...

Béatrice Le Grand, École nationale supérieure d'architecture, Marseille

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

529 DRAGONS
Aurélia Barbet
+ 33 6 20 37 76 22
aurelia@529dragons.com

► Cinéma du réel 2023 :
Sélection en compétition
internationale

LE JOURNAL D'UNE FEMME NWAR

DE MATTHIEU BAREYRE

FRANCE / 2023 / 104' / THÉÂTRE DE LA COMMUNE - CDN AUBERVILLIERS, ALTER EGO PRODUCTION



Rose a 29 ans et un projet: quitter la France pour «retourner en noirie». Quand Matthieu Bareyre, l'un de ses proches amis, lui propose de faire un film avec elle inspiré de son journal intime qu'elle lui a donné à lire, elle y voit l'occasion rêvée «d'exorciser quelques démons».

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Rose a des colères éruptives. La bipolarité n'est pas la cause de ses coulées pyroclastiques, mais la conséquence d'une violence aux foyers multiples: la brutalité des institutions policière et psychiatrique, des origines togolaises jaillies de la nuit coloniale. Mathieu Bareyre veut faire un film à ses côtés, au risque d'y perdre quelques plumes sur le plan des nerfs. Lorsque la crise est trop forte, l'internement l'emporte, laissant le réalisateur désarmé. Il se retourne alors sur ses propres images d'adolescence quand son monde était celui d'une bourgeoisie bordelaise confite dans le racisme ordinaire. Le complexe du petit bourgeois français, variation du fardeau de l'homme blanc de Kipling, pourrait accabler celui qui aurait davantage besoin de l'autre que l'autre de lui-même. Le film retrouve toutefois des forces avec le retour de Rose et un voyage en Inde qui les emmène vers des rivages vierges des aliénations intriquées de la race subie des deux côtés de leurs dissymétries.

Saad Chakali, Médiathèque Édouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ALTER EGO. PRODUCTION
Cécile Lestrade
+ 33 2 38 80 79 44
contact@alterego-prod.com

► Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

EL JUICIO (LE PROCÈS)

DE ULISES DE LA ORDEN

ARGENTINE, FRANCE, ITALIE, NORVÈGE / 2023 / 177' / POLO SUR CINE, LES FILMS D'ICI



1985. Buenos Aires, Argentine. Le procès des juntes de la dernière dictature (1976-83), accusées de crimes contre l'humanité. Comme à Nuremberg après la seconde guerre mondiale, le procès fut entièrement enregistré sur des cassettes U-matic. Les témoignages des horreurs se succèdent pendant 90 jours, avec comme jugement final: plus jamais ça.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Filmer un procès est un acte politique. Les procès staliniens, le procès de Nuremberg et ses répliques soviétiques, le procès de Pétain, celui de Klaus Barbie ou d'Eichmann, tous sont des moments de justice rendus publics par la caméra. Plus près de nous en 1985, le procès exceptionnel des généraux ayant gouverné l'Argentine de 1976 à 1983, dure plus de huit mois. Les audiences sont filmées par de grosses caméras de télévision. Ce film restitue chapitre par chapitre les moments les plus saillants. Sur les visages des magistrats et des procureurs, nous écoutons les survivants réunis pour la première fois dans un tribunal, racontant l'arbitraire, l'enfermement, la torture et les disparus. Grâce à son jugement (*juicio*), la Cour fédérale a permis à la démocratie de s'enraciner en Argentine, et aussi de continuer à poursuivre ceux qui ont causé sans pitié la mort, ou la disparition de dizaines de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants. ¡Nunca más!

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS D'ICI
Céline Paini
+ 33 1 44 52 23 23
celine.paini@lesfilmsdici.fr

► Cinéma du réel 2023 :
Sélection en compétition
internationale

KUMVA - CE QUI VIENT DU SILENCE

DE SARAH MALLÉGOL

FRANCE / 2022 / 108' / VERTICAL PRODUCTION



Ernest, Rwema, Grâce, Mizero, étaient enfants au moment du génocide des Tutsis du Rwanda en 1994 et voudraient construire leur propre mémoire. Ils convoquent les images manquantes dans un dialogue intime avec leurs parents, rescapés ou bourreaux. Les enfants d'hier redonnent alors chair aux disparus et trouvent un nouveau souffle vital.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Bouleversants témoignages des rescapés du génocide qui a eu lieu au Rwanda il y a 20 ans. Victimes, enfants de victimes, enfants et épouse de génocidaires, tous racontent la vie d'après. Beaucoup se questionnent sur leur vie, sur ce qui est arrivé. Les parents ne savent pas ce qu'ils peuvent transmettre à leurs enfants de ce drame. Leurs vies sont comme une maison reconstruite sur les ruines: il y a la maison que les gens voient et admirent. Mais les rescapés eux, n'y voient que les ruines, qui racontent la disparition d'êtres humains. Ils luttent pour la vie et pour la restaurer là où elle s'est éteinte. Certains y arrivent, d'autres pas, restant dans ce trou creusé par le drame. Mais tous répètent la même chose: «Ce qui s'est produit ne doit plus jamais recommencer».

Nihaya Serhan, Médiathèque Blaise Cendrars, Paris

**POUR LES STRUCTURES
DE DIFFUSION
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

VERTICAL PRODUCTION
Louise Hentgen
+ 33 6 67 68 97 05
l.hentgen@verticalproduction.fr

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

LES ANNÉES SIDA, À LA MORT, À LA VIE

DE LISE BARON

FRANCE / 2023 / 60' / LES NOUVEAUX JOURS PRODUCTIONS



Les Années Sida, à la mort à la vie, raconte les premières années de la pandémie en donnant la parole à celles et ceux qui ont fait face, ensemble, quand un mystérieux virus fauchait les français par centaines. Médecins, chercheurs, malades, militant·e·s, journalistes font revivre dans un récit intime renforcé par le riche corpus d'archives télévisuelles, associatives et personnelles, ces terribles décennies 80 et 90.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Si un film de soixante minutes ne peut de façon exhaustive tout dire et tout montrer sur l'histoire d'une épidémie sévissant encore aujourd'hui, on ne peut que saluer ce film qui réussit à nous donner un maximum d'informations.

Toute la matière filmique réunie et montée rigoureusement apporte un éclairage très pédagogique sur l'engagement qu'ont eu des personnes concernées différemment par la maladie. Il a fallu comprendre, chercher, prévenir, soigner, se soigner, informer, lutter contre la désinformation, les préjugés et pour la vie. Sans cet engagement commun, bien que porté différemment, les actions face à l'urgence de la situation auraient été minimisées. Et c'est peut-être là un des messages les plus importants du film, lutter depuis sa place mais ensemble contribue à faire naître un projet fort.

Le second est qu'il faut continuer d'informer, principalement les jeunes générations, sur ce qu'est cette épidémie pour mieux s'en prémunir. Une solution : montrer ce film !

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES NOUVEAUX JOURS PRODUCTIONS
Morgane Carriou
+ 33 6 84 35 26 73
morgane.carriou
@lesnouveauxjours-prod.com

LISIÈRE

DE ÉVA TOURENT

FRANCE / 2023 / 73' / SURVIVANCE



Quelques cabanes bâties à flanc de colline, en marge de la société et sans les hommes. Un lieu refuge, de transformation collective et féministe en pleine nature. Depuis cette lisière, aux côtés de ceux qui continuent de construire, j'interroge ma place de femme hétéro, mon couple, les violences vécues, le désir et la liberté d'avoir un enfant. Ici, le chantier n'est jamais fini.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Au pied des Pyrénées, sur une terre en pleine nature et sans hommes, un groupe de femmes questionne et poursuit la construction de cabanes. Ce lieu-refuge interroge la liberté du corps et du couple et révèle des sentiments enfouis. C'est dans ce lieu de transformation collective et féministe que Mayana, qui y vit à l'année, exprime ses idées, et qu'Eva, réalisatrice du film, se découvre.

Des vies en chantier, de toutes cultures, de pays et langues différents se côtoient, se racontent, construisent, puis passent ou restent. Ce film est une ode à la liberté individuelle et collective, qui soulève les questions de genre et de choix dans la société actuelle.

Une expérience, une rencontre pour se construire et aiguïser nos regards, toujours.

Audrey Montigny, Bibliothèque départementale de l'Ardèche, Veyras

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SURVIVANCE
Carine Chichkowsky
+ 33 6 86 18 63 42
carine@survivance.net

► Festival Jean Rouch 2024

LA LUTTE EST UNE FIN

DE ARTHUR THOMAS-PAVLOWSKY

FRANCE / 2023 / 27' / GREC - GROUPE DE RECHERCHES ET D'ESSAIS CINÉMATOGRAPHIQUES



Un jour d'été à Marseille. Au sein de la bourse du travail transformée en arène de boxe, les boxeurs du collectif Boxe Massilia sont sur le point d'entrer sur le ring face à une foule en liesse. Et si à travers ce spectacle antique du combat au corps à corps, une autre lutte se jouait, plus décisive et fondamentale ?

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Pour Marvo, Marvin et tous les boxeurs du collectif Boxe Massilia, la lutte n'est pas qu'un jeu ou un loisir. Hébergé par une section locale de la CGT à la bourse du travail, chaque boxeuse et chaque boxeur lutte pour s'arracher à sa condition sociale ou de genre, pour conquérir l'estime de soi et construire la confiance en soi si précieuse pour « devenir ». Arthur Thomas-Pavlovsky réinvestit la dimension politique et généreuse d'une pratique qu'il présente comme radicalement sociale et intime, mais néanmoins tournée vers l'altérité. Si combattre semble se situer à l'opposé de la solidarité et de la générosité, les jeunes boxeuses et boxeurs qui traversent ce premier film, semblent nous hurler le contraire. Le mouvement rageur des poings déborde volontiers du cadre et contraste avec les locaux syndicaux désertés, suggérant que les formes de lutte et de mobilisation d'hier sont désormais éteintes. À l'heure où la boxe redevient une pratique prisée des élites, à Marseille son légendaire pouvoir de libération et d'empuissance, si célébré par le cinéma, est comme un diamant à l'état brut.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

G.R.E.C. / AGENCE DU COURT MÉTRAGE
Marie Anne Campos
+ 33 1 44 89 99 99
macampos@grec-info.com

MA GUEULE, MA GLOIRE

DE PASCAL AUFRAY

FRANCE / 2022 / 52' / ZADIG PRODUCTIONS



Ma gueule, ma gloire est le portrait d'un homme qui, sculpté par la vie, a décidé de la refaçonner en retour, à sa manière. Pour qui l'a croisé dans les rues de Montpellier, son visage ne laisse pas indifférent : fascination ou répulsion, le masque qui est celui de sa maladie provoque et interroge celui qui le regarde, bien malgré lui. Mais derrière cette «gueule» qui le précède, qui est Laurent? Musicien, comédien, soignant?

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce film est le portrait de Laurent Borel, un homme, physiquement marqué depuis l'enfance par une «gueule» déformée et disharmonieuse, provoquée par une maladie génétique, la craniosténose qui a été mal soignée. Laurent a subi de nombreuses opérations durant l'enfance, dont certaines ont entraîné des répercussions néfastes : il est atteint aujourd'hui de troubles de la vision. Toutefois cela ne l'empêche pas de mener sa vie riche d'expériences variées : soignant, acteur, musicien. Laurent raconte sa vie devant la caméra de Pascal Auffray, un ami qui l'a suivi pendant plus de 10 ans. Le film lui donne la parole, le met en scène sur ses lieux de vie et de travail, montre sa «gueule» et ses transformations au fil des ans.

On ne peut être qu'happé par ce témoignage puissant et humain ; touché par la sincérité du personnage, révolté par les réactions et les stigmatisations générées par la différence... On ne peut que penser à *La Disgrâce* de Didier Cros (studio Harcourt).

Jean-François Baudin, Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, Gap

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ZADIG PRODUCTIONS
Julie Perris
+ 33 158 30 80 10
julie.perris@zadigproductions.com

► Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée

MASCARADES

DE CLAIRE SECOND

FRANCE / 2023 / 59' / LES FILMS DU TEMPS SCÉLLÉ



Dans les Hauts-Plateaux boliviens, les habitants et habitantes du village de Tomave cultivent du quinoa et élèvent des lamas. Ils se déguisent, chantent et rient pour appeler la pluie et lancent pétards et confettis pour la Terre-Mère. Mais des ingénieurs agronomes venus de la ville rôdent autour du village, des technologies agricoles plein les bras, bien décidés à rationaliser les pratiques. C'est le prélude d'une étrange mascarade.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Mascarades, un film au titre doublement évocateur. Des masques pour implorer les dieux, demander la pluie. Et une autre sorte de mascarade, celle qui consiste à faire semblant pour plaire et répondre aux exigences du gouvernement. À Tomave, Bolivie, on cultive le quinoa. Depuis toujours, comme au Pérou, pays voisin. De manière biologique et manuelle. Mais aujourd'hui, le quinoa est cultivé dans beaucoup d'autres pays. La mondialisation est passée par là. Alors faut-il se soumettre et remplacer le nitrate naturel apporté par les lamas par celui qui pollue et n'est même pas efficace pour la culture? Ou respecter l'adage, placardé sur un mur du village: «Une nation qui détruit son sol se détruit elle-même.» Ont-ils tout simplement le choix?

Erika Carton, Médiathèque de l'Orangerie, Vichy

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU TEMPS SCÉLLÉ
Thais Pizzuti
+ 33 6 30 71 45 17
thaispizzuti@lesfilmsdutempscelle.fr

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Festival Jean Rouch 2024

LA MOITIÉ DU MONDE

DE NATHALIE MARCAULT

FRANCE / 2022 / 90' / ALTER EGO PRODUCTION



Un jour, je tombe sur cette phrase de Marguerite Duras qui me saisit: «Je crois qu'il faut avoir des enfants. Ce n'est pas possible de ne pas avoir d'enfants, c'est comme si on ignorait la moitié du monde, au moins». Je ne suis pas mère et je ne peux plus l'être. L'ironie de l'histoire, c'est que je ne l'ai même pas décidé. En fait, je n'ai jamais réussi à choisir d'avoir ou non un enfant. Mon ambivalence m'a t-elle fait manquer la moitié du monde? Au moins?

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

«Je crois qu'il faut avoir des enfants. Ce n'est pas possible de ne pas avoir d'enfants, c'est comme si on ignorait la moitié du monde, au moins». Un jour, cette phrase, signée Marguerite Duras, interpelle Nathalie Marcault. Mais qu'est-ce que cette «moitié du monde»?

À travers le témoignage de ses amies, devenues mamans, et à travers notamment la relation particulière qui la lie elle-même à sa mère, elle essaie de répondre à cette interrogation.

Elle questionne aussi les images, celles d'hier comme celles d'aujourd'hui. Elle filme et a filmé pour entendre, et pour comprendre. Elle se raconte alors forcément aussi, se questionne, et à travers son introspection se dessine la généralité du sujet.

Il s'agit d'un récit personnel et universel à la fois, parfaitement bien construit. Ce film peut parfaitement s'inscrire dans une thématique liée à la maternité, au féminisme.

Erika Carton, Médiathèque de l'Orangerie, Vichy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P:10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ALTER EGO PRODUCTION
Elise Hug
+ 33 2 38 80 79 44
contact@alterego-prod.com

N'EN PARLONS PLUS

DE CÉCILE KHINDRIA ET VITTORIO MORONI

FRANCE / 2022 / 76' / 50NOTTURNO



Lorsque Sarah, 30 ans, devient mère, elle décide de briser l'omerta imposée par son père sur le passé de sa famille. Pendant la guerre d'Algérie, son grand-père a combattu aux côtés des Français qui affrontaient le FLN (Front de Libération National). Lorsque la France perd, toute la famille s'enfuit à Marseille... mais au lieu d'être accueillis, ils sont enfermés dans un camp dans le Lot-et-Garonne. C'est là que le voyage de Sarah commence... dévoilant ce que la France a essayé de taire pendant des décennies.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Bias est un village pas comme les autres. C'est un camp que la France a dressé en 1962 pour y enfermer les harkis rapatriés d'Algérie, ces supplétifs engagés dans les Forces armées françaises sans le statut militaire du fait de leur religion et de leur origine.

Cette histoire, la France la raconte peu et dans l'intimité des familles algériennes, l'histoire est impossible à transmettre sans colère. Comment raconter les meurtres, les trahisons, les traumatismes? Que transmettre quand on a tout perdu? Sarah tente de conjurer le silence de son grand-père en faisant parler sa grand-mère. Impossible. Elle quitte le champ de la caméra, retire son micro, elle ne peut pas. «Pardon mamie, n'en parlons plus». Qui a besoin de ces souvenirs? Peut-être faut-il laisser tout ça derrière? Impossible. Sarah ne peut pas. Elle est alors filmée dans la reconquête de sa souveraineté narrative: Sarah raconte l'histoire de son point de vue de petite-fille de harkis, rétablit des nuances égarées dans le manichéisme de l'histoire pour tenter de s'approcher de sa vérité familiale.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

50NOTTURNO
Vittorio Moroni
+ 39 3283774628
vittorio.moroni@iol.it

NAFURA

DE PAUL HEINTZ

FRANCE / 2023 / 28' / MACALUBE FILMS



Un road movie, un soir d'hiver, quelque part sur la péninsule arabique. Trois amies, pour tromper leur ennui, se lancent dans une joute verbale qui mènera à une réflexion sur le pouvoir et les interdits.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Pour vivre heureuses, restons cachées. Elles fument, jurent, conduisent, mangent des chawarmas, détestent les sentiments feints des garçons. Munies de leurs masques numériques de lumière, les jeunes filles de *Nafura* ne correspondent décidément pas très bien à l'image occidentale de la « femme saoudienne ». Entre rêve, labyrinthe et dystopie, Paul Heintz dresse une fresque nocturne sur Djeddah, la deuxième plus grande ville d'Arabie Saoudite. L'histoire tourne autour de son emblème culturel et architectural, une gigantesque fontaine, « nafura » en arabe, monument viril de 300 mètres de haut dirigé vers les cieux offert par le roi Fahd à ses sujets. Entre *Metropolis, 1984*, *Wadjda* et *Bande de filles*.

Marina Mis, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

MACALUBE FILMS
Anne-Catherine Witt
+ 33 6 62 63 23 50
macalubefilms@gmail.com

NANI INDIA

DE BENOÎT RAOULX

FRANCE / 2023 / 98' / LES FILMS DE L'AUTRE CÔTÉ



Chaque année, ma femme Rupa, nos deux enfants, Félix Raghav, Anouk Tara et moi, nous nous rendons à Delhi, dans la maison familiale. «Nani India» –«Grand-mère Inde», la mère de Rupa y vit seule, inscrite dans les rituels qui rythment rigoureusement son existence. En même temps que je découvre un monde, celui-ci porte son propre effacement. Le film, tourné sur une dizaine d'années, partage un regard sur une mémoire en train de naître et sur la transmission dans une famille multiculturelle.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Benoît Raoulx est enseignant-chercheur en géographie sociale à l'Université de Caen-Normandie. S'étant formé à la réalisation de films documentaires aux ateliers Varan, il a tourné un court métrage au Canada en 2003 et un moyen métrage au Venezuela en 2007. Son dernier opus, *Nani India* («Grand-mère Inde»), a été élaboré à partir des rushes tournés lors de ses vacances passées depuis dix ans chez sa belle-mère à Delhi, en compagnie de sa femme d'origine indienne et leurs deux enfants. Ce film est un portrait de la bourgeoisie indienne, une réflexion sur les rites religieux immuables, sur la modernisation d'un grand pays et sur l'apprentissage de deux cultures par les enfants du réalisateur.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

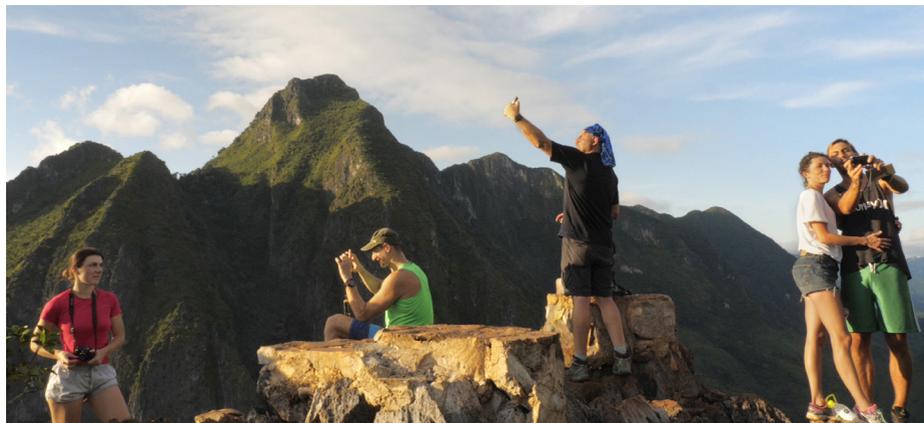
LES FILMS DE L'AUTRE CÔTÉ
Franck Beyer
+ 33 2 23 25 96 26
contact@delautrecote.fr
franck.beyer@delautrecote.fr

► Festival Jean Rouch 2024

ONLOOKERS

DE KIMI TAKESUE

ÉTATS-UNIS, LAOS / 2023 / 72' / KIMIKAT PRODUCTIONS



Immersion méditative dans le monde du voyage et du tourisme au Laos, et réflexion sur nos vies d'observateurs. La traversée du pays, de ses routes poussiéreuses et de ses fleuves tranquilles en une suite de tableaux vivants révèle la rencontre de la population locale et des étrangers lors de moments de repos et de jeu.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Onlookers désigne en anglais les spectateurs, les badauds, les curieux. La cinéaste américaine filme les touristes au Laos et leurs interactions avec les Laotiens. Sa caméra compose à partir de cadres soignés une série de plans fixes, qui sont autant de tableaux vivants, d'exquises miniatures. Touriste parmi les touristes, cette spectatrice nous offre le spectacle d'un quotidien paisible, discrètement gagné par la mondialisation. Car le tourisme est la première source de devises de ce minuscule pays d'Asie du Sud-Est de 7 millions d'habitants, dont les majestueux paysages sont visités tous les ans par un gros million de voyageurs. Takesue pratique une anthropologie empirique du tourisme, en portant un regard curieux et précis des usages du pays par ses visiteurs: ses montagnes, son Mékong, ses moines bouddhistes, ses éléphants, etc. Souvent drôle, chaque séquence est un micro-récit à part entière, qui questionne le spectateur sur son désir d'exotisme et d'inattendu, sur les attendus même du voyage.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

KIMI TAKESUE
+ 1 646 327 7323
kimitakesue@gmail.com

► Cinéma du réel 2023 :
Sélection en compétition
internationale

ÔTE-TOI DE MON SOLEIL

DE MESSALINE RAVERDY

BELGIQUE / 2023 / 48' / MATIÈRE PREMIÈRE



Joseph ne peut plus vivre chez lui. Pendant des années, il a parcouru la ville avec son chariot pour amasser des kilos de papiers disparates et collections d'objets en tout genre, saturant son appartement d'un chaos labyrinthique. On dit de lui qu'il a le « syndrome de Diogène ». Il est doté d'une culture vertigineuse et d'un sens de l'humour affuté. Je l'aide à désengorger son intérieur. Une amitié se tisse.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Joseph, atteint du syndrome de Diogène, évolue tel un marin naviguant entre les vagues de sa vie et les trésors qu'il y collectionne.

Dans le très poétique *Ôte-toi de mon soleil*, Messaline Raverdy établit avec son personnage une amitié singulière, capturant chaque instant avec une esthétique visuelle et sonore forte. La mer, omniprésente, tisse un lien poétique entre Joseph et son environnement, créant une atmosphère à la fois douce et puissante.

Dans cette danse entre la caméra, la filmeuse et le protagoniste, la solitude et la beauté se révèlent, renforcées par l'importance des gros plans et des détails qui plongent au cœur de l'intime.

Léa Gagnant, Médiathèque Louis Aragon, Bagneux

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CBA - CENTRE DE L'AUDIOVISUEL
À BRUXELLES
Charlotte Nastasi
+ 32 2 227 22 30
promo@cbadoc.be

► Festival Jean Rouch 2024

LES OUBLIÉS DE LA BELLE ÉTOILE

DE CLÉMENCE DAVIGO

FRANCE / 2023 / 106' / ALTER EGO PRODUCTION



Dédé, Michel et Daniel ont tous les trois passé une partie de leur enfance dans le centre de redressement de La Belle Etoile en Savoie. Leur séjour dans ce lieu entre les années 1950 et 1970 a bouleversé leurs vies. Avec la complicité de la réalisatrice, ils se réunissent pour briser le silence. Loin de la violence qu'ils ont subie enfants le film construit un écran de confiance où la pudeur de l'écoute ouvre un espace pour la parole et la résilience. Une épopée bouleversante sur le chemin de la mémoire et de la justice.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans un climat de confiance où l'autre sait, où l'autre est son semblable, la parole peut enfin se libérer, doucement, sans à coup. Ici ce sont des hommes qui parlent de maltraitance, psychologique, physique, sexuelle. C'est un film où la caméra capte au plus près les témoignages d'un trauma qui façonne l'histoire de l'homme, son parcours et sa relation aux autres. C'est un film de confessions et de recherche de reconnaissance. Mais le chemin est encore long et promet d'être difficile pour ces personnages au passé torturé. Un film bouleversant, sensible, nécessaire.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

ANDANA FILMS
Grégory Bétend
+ 33 4 75 94 34 67
contact@andanafilms.com

PHOTOPHOBIA

DE IVAN OSTROCHOVSKÝ, PAVOL PEKARČÍK

SLOVAQUIE / 2023 / 71' / PUNKCHART FILMS, CINÉMOTIF FILMS



Par une froide matinée de février, Niki, 12 ans, et sa famille arrivent à la station de métro de Kharkiv pour s'abriter de la guerre qui fait rage en Ukraine. La lumière du jour étant synonyme de danger, le garçon n'est pas autorisé à quitter l'enceinte de la station et est contraint de vivre sous la lumière des néons. Alors qu'il erre sans but parmi les wagons abandonnés et les quais occupés, Niki rencontre Vika, 11 ans, et un nouveau monde s'ouvre à lui.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

À partir de reportages filmés à chaud, *Photophobia* met en scène le quotidien de la population de Kharkiv réfugiée dans le métro pour s'abriter des bombardements russes.

S'attachant à une famille, et surtout à Niki, le fils, le film décrit l'angoisse des adultes et l'ennui des enfants, combattus par les échanges de messages avec l'extérieur et par les jeux dans les couloirs et les wagons du métro reconvertis en dortoirs et lieux de vie. Dans ce capharnaüm qui accueille aussi bien les hommes que les animaux, les réfugiés au teint blafard sous la lumière verte des néons organisent leur survie: repas et toilettes sommaires, consultations chez les médecins et psychologues, chansons fredonnées par un guitariste charmeur. Un vieil appareil à diapositives sert de prétexte à des échappées vers l'extérieur, mais ne s'y succèdent que des vues de désolation, des portraits en super 8 d'habitants posant devant les ruines de la ville. Et la belle image finale des enfants guettant un rayon de soleil à l'entrée de la bouche de métro ne suffit pas à faire oublier le désarroi d'une population qui a tout perdu.

Fabienne Moineaux, Médiathèque départementale de Meurthe et Moselle, Laxou

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

FILMOTOR
Michaela Cajkova
+ 420 721 006421
michaela@filmotor.com

PIBLOKTO

DE ANASTASIA SHUBINA, TIMOFEY GLININ

RUSSIE, ÉTATS-UNIS / 2023 / 38' / RHIZOME FILMS



Sur les rives de la mer des Tchouktches, dans l'océan Arctique, un peuple vit à l'écart du reste du monde. En décrivant un quotidien marqué par la chasse au morse et à la baleine, ainsi que par la protection des villages contre les ours venus de la toundra, le film propose une méditation sur la mort.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Du film, le titre dit beaucoup, pour ne pas dire tout.

Le piblokto, si l'on en croit la définition de Encyclopædia Universalis, est une « crise de folie passagère observée chez les Eskimos lors d'une grande émotion » mais Timofey Glinin a surtout choisi ce titre pour souligner l'ambiguïté de tout point de vue extérieur sur une culture et ses traditions.

Les images sont tout de suite rythmées par les percussions et les chants chamaniques de ce peuple vivant sur les rives de la Mer des Tchouktches, dans l'océan Arctique. Nous en visionnons immédiatement les rituels dans une vie hors du temps. Un temps et un monde méconnus. Un rapport à la mort qui n'est pas le nôtre non plus.

On y chasse le morse ou la baleine et toutes les générations participent à la découpe de sa chair ; les vagues rouges qui viennent alors se frotter au corps de l'animal participent à cette poésie sombre et puissante. On y fait l'élevage de renards, pour sa fourrure. Les ours y déterrent parfois les os des défunts.

Loin de nos civilisations, l'anthropologue Anastasia Shubina et Timofey Glinin, ont su restituer la dimension ésotérique qui rend ce documentaire presque magique.

Erika Carton, Médiathèque de l'Orangerie, Vichy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SINGULARITY FILM
Timofey Glinin
+ 42 44 130 319
t.glinin@gmail.com

► Cinéma du réel 2023 :
Sélection en compétition
internationale

PIERRE FEUILLE PISTOLET

DE MACIEK HAMELA

POLOGNE / 2023 / 90' / AFFINITY CINE, SANOSI PRODUCTIONS, 435 FILMS



Un van polonais sillonne les routes d'Ukraine. A son bord, Maciek Hamela évacue des habitants qui fuient leur pays depuis l'invasion russe. Le véhicule devient alors un refuge éphémère, une zone de confiance et de confidences pour des gens qui laissent tout derrière eux et n'ont plus qu'un seul objectif : retrouver une possibilité de vie pour eux et leurs enfants.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

L'invasion russe en Ukraine a contraint des millions de personnes à quitter leur domicile et à prendre la route. Le réalisateur du film, Maciek Hamela, a transporté bénévolement des Ukrainiens vers la Pologne. Avec la caméra embarquée dans son van il capte leurs récits.

De ce dispositif simple naît un quasi huis-clos, poignant et magnifique à la fois. Poignant par les récits et la parole recueillis, par les regards et les silences captés, magnifique par ce qu'il fait paraître d'humanité et d'espoir malgré le tragique de la situation. De routes en détours le van dévoile aussi l'évolution des paysages, abîmés par la guerre. Les passagers, de générations et d'origines sociales différentes, se succèdent, chacun avec leur récit, mais tous avec la volonté de fuir la guerre, de vivre. Sans tomber dans l'écueil du catastrophisme le film en dit long sur le rapport à la guerre, sur les ravages sociaux causés par l'exode. Un documentaire d'une grande force et durablement marquant.

Stéphane Miette, Médiathèque dép^{le} de Seine et Marne, Le Mée-sur-Seine

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

NEW STORY

Samuel Amaudruz

+ 33 1 82 83 58 90

+ 33 6 38 67 98 44

info@new-story.eu

PORTRAITS FANTÔMES

DE KLEBER MENDONÇA FILHO

BRÉSIL / 2023 / 93' / CINEMASCÓPIO FILMES, VITRINE FILMES



Portraits fantômes est un voyage multidimensionnel dans la ville de Recife, capitale brésilienne de Pernambuco, à travers le temps, le cinéma, le son, l'architecture et l'urbanisme. Cette visite impressionniste qui associe l'archive, la fiction, l'extrait de film, les souvenirs personnels est à la fois une cartographie de la ville et un hommage à la salle de cinéma qui tout au long du XX^e siècle a été ce lieu de convivialité, réceptacle des rêves, des espoirs et des émotions. Dans cette déambulation ludique, les individus se confondent avec les personnages, les lieux avec les décors, les paroles avec les dialogues.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Kleber Mendonça Filho filme Recife, sa ville natale, l'appartement-maison dans lequel il a grandi, l'évolution du quartier. Le centre-ville qui a connu jadis son heure de gloire aujourd'hui se délite, à l'image des cinémas, pour beaucoup fermés aujourd'hui.

Il aborde son rapport au cinéma, son goût pour la réalisation, sa cinéphilie construite grâce à la programmation locale, l'évolution des salles, la déshérence d'un quartier dont le centre névralgique s'est déplacé. Le réalisateur livre avec *Portraits fantômes* un film personnel, intime, il en assure la narration en voix off, voix empreinte de nostalgie pour des lieux formateurs. Il a fait ses premiers pas de réalisateur dans l'appartement familial, a travaillé dans des salles aujourd'hui fermées. Certaines sont à l'abandon, d'autres deviennent centre commercial, ou église. Ce voyage au cœur de Recife mêle histoire familiale et histoire de la ville et transporte le spectateur en d'autres temps, issus des souvenirs d'un homme de cinéma.

Stéphane Miette, Médiathèque dép^{le} de Seine et Marne, Le Mée-sur-Seine

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

DEAN MEDIAS

Isabelle Dubar

+ 33 6 03 51 41 58

isabelle@deanmedias.com

LES RÊVEURS ET LA JUGES

DE HESAM ESLAMI

IRAN / 2023 / 84' / CARACTÈRES PRODUCTIONS



De nombreux récits de trésors enfouis courent dans les montagnes du Savadkouh en Iran. Des bandes de prospecteurs explorent les pentes périlleuses de la montagne dans l'espoir de mettre la main sur ces prétendues richesses tandis que la juge locale et ses agents tentent de mettre fin au pillage illégal. Lorsqu'un cinéaste documentariste se joint incidemment à quelques prospecteurs, les autorités se retrouvent confrontées à des questions difficiles.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans les montagnes iraniennes du Savadkouh, un groupe d'amis explore les grottes dans le but d'y découvrir des trésors enfouis. Hesam Eslami, cinéaste, se joint au groupe. Sous couvert de la réalisation d'un film, comment juger du pillage illégal en Iran? Madame la Juge, époustouflante, questionne la pratique des excavations et ses limites.

Vivez les peurs, espoirs et beautés des grottes. Vous serez au plus près des risques encourus par les prospecteurs, tant sur les plans géographique que moral.

Une remarquable immersion au cœur des rêves, intarissables, des prospecteurs dans un pays où l'excavation est punie.

Audrey Montigny, Bibliothèque départementale de l'Ardèche, Veyras

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

CARACTÈRES PRODUCTIONS
Étienne de Ricaud
+ 33 6 89 76 49 84
etienne@caracteresproductions.com

- Le film a reçu le soutien de Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif La Culture avec la Copie Privée
- Festival Jean Rouch 2024

RICARDO ET LA PEINTURE

DE BARBET SCHROEDER

SUISSE / 2023 / 106' / BANDE À PART FILMS



Ricardo et la peinture est le portrait que nous propose Barbet Schroeder de son ami Ricardo Cavallo, qui consacre sa vie à la peinture. De Buenos Aires au Finistère, en passant par Paris et le Pérou, ce film est une invitation à plonger dans l'histoire de la peinture, mais aussi à découvrir la vie de cet homme exceptionnel qui, avec simplicité et humilité, s'est toujours engagé entièrement, jusqu'à transmettre sa passion aux enfants de son village.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Ricardo Cavallo est un peintre figuratif qui vit en ascète sur la côte bretonne où il puise son inspiration dans la contemplation de la nature et enseigne gratuitement la pratique du dessin aux enfants. Le film est donc un éloge de la beauté et du partage, montrés simplement, avec modestie de mise en scène (à l'écran, le réalisateur s'excuse presque de déranger!), mettant en valeur l'humilité du sujet au travers de scènes de la vie quotidienne et d'évocation du processus créatif.

Regarder Ricardo peindre dans une grotte marine bientôt envahie par la marée, puis assembler les plaques de son nouveau tableau géant, est un spectacle fascinant. Et l'entendre transmettre son érudition encyclopédique – mais jamais pédante – est un régal, qu'il parle des analogies entre une fresque de Raphaël et une sculpture aztèque, ou évoque son admiration pour Velázquez. « Ce serait bien de pouvoir continuer dans ce bonheur comme ça, tous les jours », suggère Barbet Schroeder dans les dernières minutes du film.

Christophe Thomas, École nationale supérieure des arts décoratifs, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU LOSANGE
Sarah Calfond
+ 33 6 84 21 74 60
s.calfond@filmsdulosange.fr

RICHLAND

DE IRENE LUSZTIG

ETATS-UNIS / 2023 / 93' / KOMSOMOL FILMS



Construite par le gouvernement américain pour loger les travailleurs du site nucléaire de Hanford qui fabriquaient du plutonium pour le Projet Manhattan, Richland, dans l'État de Washington, est fière de son héritage industriel et nucléaire, et fière de la bombe atomique qu'elle a contribué à créer. Ce portrait complexe d'une communauté dont l'identité et l'avenir sont fondés sur son histoire nucléaire, propose de réfléchir aux manières de pensée qui banalisent l'extraordinaire violence du passé.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Nous découvrons la ville de Richland et ses habitants. Une ville, au lourd passé historique car elle logeait les ouvriers qui ont travaillé dans l'usine d'Handford qui produisait le plutonium ayant servi à la fabrication de la bombe nucléaire. Les enfants des ouvriers se font alors les témoins de leurs pères souvent décédés du cancer pour avoir été en contact avec ce produit qui les a rendus malades. Mais cet héritage est pleinement assumé par ses habitants qui en sont même fiers alors que parallèlement nous découvrons les victimes japonaises qui ont vu la destruction complète de leurs villes Hiroshima et Nagasaki, qui a fait des milliers de morts et de malades. Ce film ne laisse pas le spectateur indifférent car nous sommes sans cesse interpellés par des ressentis contradictoires.

Béatrice Le Grand, École nationale supérieure d'architecture, Marseille

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

KOMSOMOL FILMS
Irene Lusztig
+ 1 617 513 1682
irene@komsomolfilms.com

► Festival Jean Rouch 2024

LE SILENCE DES MOTS

DE GAEL FAYE, MICHAEL SZTANKE

FRANCE / 2022 / 60' / BABEL DOC



Trois femmes rwandaises brisent le silence : meurtries par le génocide perpétré contre les Tutsi en avril 1994 qui a décimé une partie de leur famille, elles ont ensuite été réfugiées dans des camps tenus par les soldats français de l'opération Turquoise, dont elles accusent certains de les avoir violées. Le film n'est pas une enquête, mais une réflexion sur l'indicible et le pouvoir des mots.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Marie-Jeanne Muraketete, Concessa Musabyimana, Jacqueline Mukayitesi et Prisca Mushimiyimana sont quatre survivantes du génocide des Tutsis au Rwanda. Toutes les quatre accusent des légionnaires de l'Opération Turquoise de les avoir violées lorsqu'elles étaient regroupées, avec d'autres réfugiés, dans le camp de Nyarushishi, et pour Prisca Mushimiyimana à Murambi, aujourd'hui l'un des « Sites mémoriaux du génocide » choisi par l'UNESCO. Plusieurs plaintes contre X ont été déposées contre l'Armée française en 2005 puis en 2012. L'instruction est désormais confiée au pôle « Génocide et crimes contre l'humanité » du Tribunal de Grande instance de Paris.

Michael Sztanke s'est appuyé sur le remarquable travail de terrain de la médecin Annie Faure, pour accompagner la parole de ces quatre femmes sur les lieux mêmes des violences. Loin des lenteurs de l'insurrection, le film éclaire un aspect méconnu du génocide rwandais et de la responsabilité de l'Armée française. Il témoigne surtout d'une longue lutte contre l'oubli, incarnée et portée par quatre femmes extraordinaires de courage et de pugnacité. La voix de Gaël Faye vient décrire ce que les survivantes ne peuvent formuler 40 ans après, toujours sous le choc de l'indicible.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

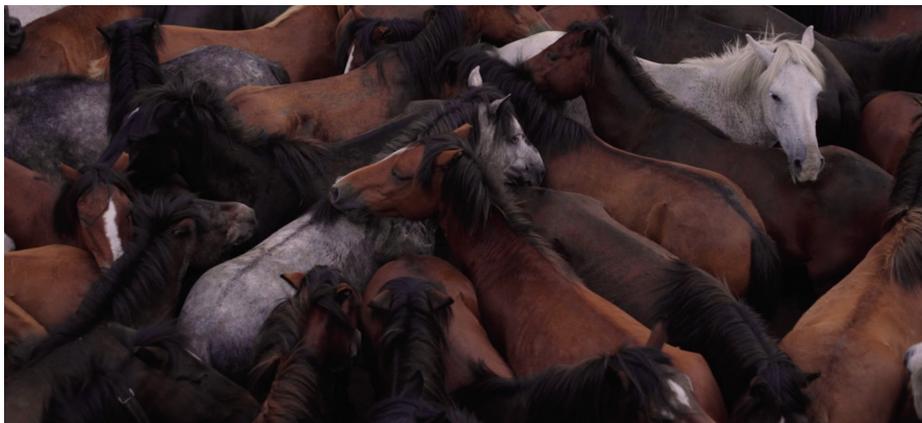
JAVA FILMS
Olivier Semonnay
+ 33 184 76 40 69
olivier@javafilms.tv

► Étoile de la Scam 2023

SAUVAGE

DE LÉONORE MERCIER

FRANCE / 2022 / 21' / PARAÍSO PRODUCTION



Une immersion dans les déambulations libres des chevaux sauvages de Galice. Plongés dans leur environnement psychologique et sonore, nous respirons en harmonie avec eux. Le cheval, animal de proie, a gardé son instinct de survie, avec la peur comme mécanisme inné. Cet instinct va être mis au défi : capturés, ils vont être forcés de participer à une tradition locale : « le rasage des bêtes ».

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Il existe en Espagne une tradition galicienne de plus de 400 ans, *La Rapa das Bestas*, qui donne lieu à une fête qui se tient chaque année début juillet. Sous prétexte d'apport de soins aux chevaux sauvages, ces derniers sont rassemblés dans une arène où se ruent la foule, public conquis venu assister au spectacle, la coupe des crins. Dans cet espace clos, l'homme se mesure à l'animal.

Eléonore Mercier documente cette tradition avec le souhait d'être au plus près des chevaux et de leurs émotions. Entrant dans l'arène, elle y capte les sons des animaux apeurés et nous propose une immersion sensorielle, vibrante, à la fois oppressante et belle. Ici se joue l'ambivalence du film qui met en parallèle le rude traitement de ce bêtes par des acteurs qui pourtant les aiment et veulent leur rendre hommage. Ses gros plans, la captation sonore, donnent le rythme, nous mettent dans un état à l'arrêt, hypnotisé et oppressé, entre joie et souffrance.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PARAÍSO PRODUCTION
Clarisse Tupin
+ 33 1 89 16 94 20
info@paraisoproduction.fr

NON ALIGNÉS : SCÈNES DES ARCHIVES LABUDOVIĆ

DE MILA TURAJLIĆ

SERBIE / 2022 / 100' / SURVIVANCE



Des bobines de films dorment sur des étagères d'archives en Serbie. Elles regorgent d'images oubliées de liesses populaires, de sommets politiques, et parfois de luttes armées anticoloniales. Mila Turajlić les exhume une à une et part à la rencontre de celui qui les a filmées : Stevan Labudović. À partir de 1954, de Belgrade à Alger en passant par New York, ce filmeur passionné a capté sur pellicule, pour le compte de Tito et de l'ex-Yougoslavie, les combats anti-impérialistes et l'opposition à l'idée d'un monde bipolaire partagé entre l'Est et l'Ouest. Ses images racontent l'émergence du « Tiers-Monde » sur la scène internationale et une utopie politique : le mouvement des Non Alignés.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Mila Turajlić a réalisé un diptyque ambitieux à partir des archives cinématographiques de Stevan Labudović, caméraman officiel de Tito.

Ciné guérillas relate les deux années durant lesquelles Labudović, envoyé par Tito, a documenté la guerre d'Algérie depuis le point de vue FLN. *Non alignés* propose de découvrir la naissance du mouvement des pays non alignés, projet d'un Tiers monde face aux deux puissances américaine et soviétique.

Turajlić et Labudović commentent les images retrouvées et produisent un admirable document parlant d'un pays disparu, la Yougoslavie, et du rôle de son président, Tito, dans ce projet pacifique d'alternative aux puissants. Ils démontrent aussi combien les images sont une arme puissante pour raconter l'Histoire et que leur manipulation oriente le récit (vainqueur, perdant : tout dépend de ce que l'on montre et des mots posés sur des images muettes!).

Cet exercice est passionnant, à l'image des films de cette réalisatrice, notamment *L'envers d'une histoire*.

Jean-François Baudin, Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, Gap

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SURVIVANCE
Guillaume Morel
+ 33 6 74 86 38 95
guillaume@survivance.net

SUR L'ADAMANT

DE NICOLAS PHILIBERT

FRANCE / 2022 / 110' / TS PRODUCTIONS



L'Adamant est un Centre de Jour unique en son genre : c'est un bâtiment flottant. Édifié sur la Seine, en plein cœur de Paris, il accueille des adultes souffrant de troubles psychiques, leur offrant un cadre de soins qui les structure dans le temps et l'espace, les aide à renouer avec le monde, à retrouver un peu d'élan. L'équipe qui l'anime est de celles qui tentent de résister autant qu'elles peuvent au délabrement et à la déshumanisation de la psychiatrie. Ce film nous invite à monter à son bord pour aller à la rencontre des patients et soignants qui en inventent jour après jour le quotidien.

POINT DE VUE D'UNE MEMBRE DE LA COMMISSION

Un voyage de 7 mois à bord de l'Adamant, une péniche amarrée Quai de la Râpée à Paris et transformée en centre de soins de jours pour des personnes souffrant de troubles psychiques.

La communauté des malades, soignants, éducateurs, thérapeutes, à laquelle se joint l'équipe du film, est embarquée dans cette expérience inédite de psychothérapie institutionnelle au cœur de la capitale. Nicolas Philibert transforme en personnages de cinéma inoubliables des silhouettes d'abord aperçues à l'arrière plan : Catherine, la danseuse qui voudrait animer un atelier, Frédéric, peintre-musicien-écrivain obsédé par les seventies, et bien d'autres encore. Se succèdent des prises de paroles stupéfiantes : nous entendons ainsi la lucidité des patients face à leur maladie, leur humour quelquefois involontaire, et surtout leur imagination artistique débordante. Un film positif et lumineux sur l'âpre sujet de la folie et son intégration dans la société.

Fabienne Moineaux, Médiathèque départementale de Meurthe et Moselle, Laxou

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU LOSANGE

Sarah Calfond

+ 33 6 84 21 74 60

s.calfond@filmsdulosange.fr

SUZANNE JOUR APRÈS JOUR

DE STÉPHANE MANCHEMATIN, SERGE STEYER

FRANCE / 2023 / 88' / LES FILMS DE LA PLUIE, ANA FILMS



«On verra bien!» Suzanne prend la vie comme elle vient, avec calme et sérénité. Elle vit seule dans la ferme qui l'a vue naître en 1930, en lisière d'une forêt des Hautes-Vosges. La maison n'est raccordée ni à l'eau ni à l'électricité. Au gré des saisons, Suzanne cultive son potager, prépare ses conserves, lit la presse, marche dans la montagne, accueille les visiteurs de passage. Elle savoure en riant tous les petits plaisirs de la vie, s'amusant d'incarner cette sobriété heureuse à laquelle aspirent ses contemporains.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Stéphane Manchematin et Serge Steyer continuent d'explorer les paysages des Vosges et ses traditions, dans ce nouveau portrait d'un personnage atypique, après l'artiste contemporain Patrick Neu (*Le complexe de la salamandre* en 2014), ou le preneur de sons Marc Namblard (*L'esprit des lieux* en 2018). Ici, Suzanne, jadis enseignante en mathématiques, retournée vivre, la retraite venue, dans la vieille ferme de son enfance, loin du village et de ses commodités. Sans eau ni électricité. Suzanne regarde le temps passer, scrute la nature, et savoure au fil des saisons des gestes qu'on dirait ancestraux. Loin de l'image d'Épinal attendue, elle apparaît au contraire d'une folle modernité, rie de paraître plus vieille à l'image que ce qu'elle n'est, s'amuse à poser sur des clichés pris avec des objectifs vieux d'un siècle, cultive les rapports humains, et irradie finalement d'une grande ouverture d'esprit et d'une douce énergie communicative, auxquelles les réalisateurs offrent un écran d'une incroyable justesse.

Thierry Barriaux, Bibliothèque Oscar Niemeyer, Le Havre

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DE LA PLUIE
Audrey Euzen
+ 33 7 66 67 16 40
diffusion@lesfilmsdelapluie.fr

► Le film a bénéficié de l'aide Prociprep-Angoa

THIAROYE 44

DE MARIE THOMAS-PENETTE, FRANÇOIS-XAVIER DESTORS

FRANCE / 2023 / 56' / LES FILMS DU SILLAGE



Que s'est-il passé le 1^{er} décembre 1944 au camp militaire de Thiaroye? Les tirailleurs ouest-africains, tout juste rapatriés du front, tombent sous le feu des mitrailleuses françaises. Pourquoi? Combien ont été tués? Où sont-ils enterrés? Près de 80 ans après, les zones d'ombre demeurent. Magui, Babacar et Aïcha, trois jeunes artistes, ont grandi à Thiaroye hantés par le spectre de cette mémoire trouble. Ensemble, ils explorent la mémoire du massacre et vont à la rencontre de ceux qui, comme eux, cherchent à combler les béances pour briser le silence. À Thiaroye se tisse un dialogue continu entre l'histoire et la mémoire, rythmé par leurs performances artistiques. (déconseillé aux moins de 12 ans)

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Thiaroye 44 est un documentaire qui remet en lumière un chapitre sombre de l'histoire coloniale française. Grâce à une réalisation soignée, des témoignages émouvants et une exploration approfondie des thèmes de l'injustice et du colonialisme, le film offre une réflexion importante et nécessaire sur les événements de Thiaroye.

Le 1^{er} décembre 1944, des dizaines ou plutôt des centaines –les chiffres diffèrent d'un rapport à l'autre– de tirailleurs sénégalais ont été tués par l'armée française, à Thiaroye, au Sénégal.

Pourquoi? Que sait-on aujourd'hui? Où est la vérité? Répression sanglante d'après François Hollande. Crime de masse selon certains historiens. Ont-ils été tués car on a refusé de payer leur solde? L'argent est-il le seul motif?

Ce film enquête, sur place, questionne les Sénégalais. Et surtout, il questionne tout court. Les récits sont poignants et le constat est âpre: «La France sera toujours la France, dominatrice». Un film nécessaire.

Erika Carton, Médiathèque de l'Orangerie, Vichy

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU SILLAGE
+33 6 72 35 18 54
contact@lesfilmsdusillage.fr

► Le film a bénéficié de l'aide
Procirep-Angoa

TON ŒIL

DE THALIE ALVESTEGUI

FRANCE / 2023 / 28' / THALIE ALVESTEGUI



Nanténé Traoré, photographe et auteur, déploie un rapport à l'image qui relève de l'obsession du collectionneur. Ses photographies argentiques oscillent entre un profond travail documentaire sur l'intime et le poétique. Elles racontent des histoires de liens, tissés entre des personnes et des lieux, qui viennent ouvrir tout un monde de tendresse. Son œil est en constant recadrage des images qu'il perçoit, des images crues, trash, troubles autour de l'amour, de la tendresse et de l'intime.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

Thalie Alvestegui filme Nanténé Traoré, photographe transgenre, qui photographie ses amies aux différentes étapes de leur parcours de transition. Le processus de travail sur la photographie, de la prise de vue à l'exposition, fait écho au parcours de transition, à la transformation des corps. Les photos du film saisissent les personnages au milieu du gué, comme le photographe est au milieu de son parcours de « faiseur d'images », au milieu de sa démarche : faire des photos pour garder des traces, pour créer les images qu'il a dans la tête, parce que celles-ci ne lui suffisent plus, pour poser son regard sur une image, entre passé et avenir.

Le regard de Nanténé est plein de tendresse, peu à peu le processus de prise de vue laisse la place à la relation, à l'échange avec la personne photographiée, le lien établi devient plus fort, plus nécessaire que la photo.

Beaucoup plus qu'un documentaire sur le genre ou la transition, il s'agit d'un film sur le regard, un regard d'une grande douceur, et du portrait d'un artiste qui à son tour, apparaît sur les photos.

Anne-Françoise Rocchitelli, Bibliothèque de l'Université de Poitiers

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

THALIE ALVESTEGUI
Thalie Alvestegui
thalie.alvestegui@gmail.com

LA TRANSFORMATION DE CANUTO

DE ARIEL KUARAY ORTEGA, ERNESTO DE CARVALHO

BRÉSIL / 2023 / 130' / ENQUADRAMENTO PRODUÇÕES



Dans une petite communauté Mbyá-Guarani située entre le Brésil et l'Argentine, tout le monde connaît le nom de Canuto, lui qui, il y a longtemps, avait subi la redoutable transformation en jaguar avant de mourir tragiquement. Aujourd'hui, son histoire va donner lieu à un film. Pourquoi cela lui est-il arrivé? Mais surtout, qui, dans le village, devrait jouer son rôle?

POINT DE VUE D'UN E MEMBRE DE LA COMMISSION

Un jour, dans une communauté Mbyá-Guarani du Brésil, un homme, Canuto, s'est transformé en jaguar avant de mourir, isolé des siens.

Pour raconter cette histoire, le réalisateur mbyá-guarani, Ariel Ortega a réuni les habitants de son village. On assiste alors au film en train de se réaliser dans une démarche collective impliquant les plus âgés qui témoignent et les plus jeunes qui reconstituent la vie de Canuto. On discute, on visionne, on cherche, on met en scène la fabrication du film en changeant sans cesse de focale: séquences du film, dérushage, making-off, pour remettre sans cesse le souci du contexte de tournage au centre.

Réunir une communauté villageoise pour raconter sa propre histoire mythique et le faire dans une démarche collaborative au cœur de son lieu de vie est une démarche militante, soucieuse de la réappropriation du narratif et le signe de l'affirmation de cultures qui, comme Canuto, ont été réduits à l'invisibilité.

En tentant de rendre tangible et visible une transformation mythique, le film nous parle de la manière dont on peut faire état d'un patrimoine culturel immatériel, d'une spiritualité et de pratiques vivantes, évolutives et créatives qui se transmettent, chaque génération le racontant avec les médias et les moyens propres à son époque. En 2023, les Mbya Guarani ont choisi le cinéma.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

UTOPIA DOCS
Renato Manganello
+ 55 1199 600 9210
renato@utopiadocs.net

► Festival Jean Rouch 2024

UP THE RIVER WITH ACID

DE HARALD HUTTER

FRANCE / 2023 / 63' / HARALD HUTTER



Deux jours dans la vie de Horst, un homme dont la vie a pris un tournant décisif après une série de déclinis cognitifs.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Il est des films doux qui traitent de sujets durs. Pour filmer l'entrée dans la nuit de son vieux père, le philosophe Horst Hutter, Harald Hutter en appelle à la poésie et la peinture. À l'homme qui se lance dans des conversations imaginaires, la femme répond en voix off par un beau texte sur la disparition de la mémoire. Ces deux-là sont-ils dans des univers à jamais parallèles? Le cadrage, qui tour à tour les isole ou les renvoie dos à dos, pourrait le laisser croire. Mais il y a cette maison où ils continuent, malgré tout, à vivre ensemble. La picturalité des murs aux couleurs franches écaillées. Les rideaux ondulent, une cloche sonne. Si l'esprit divague, le corps est omniprésent, tout comme les objets du quotidien (une paire de baskets qu'on lace, un tableau, une horloge...). Et parfois, inattendu, le souvenir qui émerge. Au bout de ce cinéma de chambre, ciselé comme une miniature, on quitte ce couple le cœur serré mais apaisé: il s'agit bien, finalement, d'un voyage à deux.

Alexia Vanhée, Bibliothèque nationale de France, Paris

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC

VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

HARALD HUTTER

+ 33 6 31 97 44 89

h.hutter@gmail.com

LA VIE DU DEHORS

DE PASCAL MARC

FRANCE / 2023 / 16' / PASCAL MARC



Entre 1979 et 1984, mon père a filmé des souvenirs de famille avec un caméscope VHS grand public. Entre 1985 et 1991, ma mère a écrit 178 lettres à mon père, incarcéré à la Prison de la Santé à Paris. Aujourd'hui, je crée un dialogue entre les mots de ma mère et les images de mon père.

POINT DE VUE D'UN·E MEMBRE DE LA COMMISSION

La vie du dehors est celle de Pascal Marc. Il raconte l'expérience carcérale de son père survenu lors de son enfance. Entre secret et absence du père, la vie continue. Sur fond d'images vidéo prise par le père avant son incarcération, Florence Thomassin lit les lettres écrites par la mère à son mari. Le film raconte les années qui passent et l'absence de cette figure familiale. Les histoires que l'on a « inventé » pour expliquer cette absence, en attendant la révélation de la vérité.

Ce court métrage est une tendre évocation de la vie familiale bouleversé par une situation déséquilibrée. La douceur des images raconte une vie familiale heureuse, que la mère dans ses lettres tente de préserver. On comprend que ses lettres sont aussi le moyen pour le couple de garder le contact et de permettre au père de ne pas perdre le lien avec ses enfants.

Jean-François Baudin, Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, Gap

POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE DES YEUX DOC
VOIR P.9

CONTACTER L'AYANT-DROIT

PASCAL MARC
+ 33 6 08 96 15 03
pascal.marc@gmail.com

WAKING UP IN SILENCE

DE MILA ZHLUKTENKO, DANIEL ASADI FAEZI

ALLEMAGNE, UKRAINE / 2023 / 17' / DANIEL ASADI FAEZI ET MILA ZHLUKTENKO



Une rencontre avec de jeunes Ukrainiens confrontés à un nouvel environnement, en Allemagne où ils sont exilés. Leur histoire se révèle à travers leurs jeux, dans les couloirs et dans la cour d'une ancienne caserne militaire de la Wehrmacht.

POINT DE VUE D'UN-E MEMBRE DE LA COMMISSION

Des joies d'enfants, des chants d'oiseaux, un vélo, des couronnes de fleurs tressées. Un été comme les autres semble se dérouler sous nos yeux jusqu'à ce que se dessine à la craie, en alphabet cyrillique « Poutine, arrête de tuer des gens ».

Le temps d'un été, des enfants ukrainiens trouvent la paix quelque part en Allemagne. Les adultes sont loin, en arrière-plan, figurants ou derrière un écran de téléphone. Le film nous montre l'exil à hauteur d'enfant. Mais la guerre n'est jamais loin : un père absent, les fresques représentant une autre guerre sur lesquelles les enfants projettent ce qu'ils savent de l'état du monde. L'innocence a déjà pris fin, la nostalgie vient de faire irruption dans leurs vies.

Ce film, beau et discret, réveille chez le spectateur les sensations et la mémoire nostalgique des étés paisibles de l'enfance et rapproche ainsi l'expérience de ces enfants réfugiés de nos propres vies. Il nous redonne, s'il en était besoin, une sensibilité au tragique de leur destin.

Élodie Saget, Médiathèque du Musée du Quai Branly, Paris

POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV
VOIR P.10

CONTACTER L'AYANT-DROIT

SQUARE EYES
Wouter Jansen
+ 43 6 609 805 377
info@squareeyesfilm.com

► Festival Jean Rouch 2024

POUR ALLER PLUS LOIN

LES FILMS SOUTENUS EN 2024 CLASSÉS:

- par thématiques
- par niveaux scolaires
- par catalogues
- par durées

[À consulter ici](#)

LES FILMS SOUTENUS DEPUIS 2015:

[À consulter ici](#)



IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

Images en bibliothèques œuvre à l'année pour le cinéma et l'audiovisuel en médiathèque. L'association organise le Mois du film documentaire, propose un programme de formations et coordonne la commission nationale de sélection.

Images en bibliothèques

36 rue Godefroy Cavaignac - 75011 Paris

www.imagesenbibliotheques.fr

www.moisdudoc.com

CONTACT

Charlotte Bourgeade

Chargée de la commission

c.bourgeade@imagesenbibliotheques.fr

RÉALISATION DU BILAN ET SUIVI DE RÉALISATION DU CATALOGUE

Charlotte Bourgeade, Chargée de projets

RÉALISATION DU CATALOGUE ET GRAPHISME

Alice Maître, Chargée de communication

Mars 2025

Image de couverture:

Casa Susanna

de Sébastien Lifshitz

2022, ©Agat films



